

Printemps 2014

Numéro 114

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants d'Alexandre de K/voach
Témoïn de l'actualité Kirouac depuis 31 ans



Virginie Kirouac (GFK 00836) et son amie, Geneviève Bibeau, fières de leur participation à l'édition 2013 du **Trophée Rose des Sables**.
(Photo : collection Virginie Kirouac)



Kirouac
Kirouack



Kérouac
Kérouack



Keroac
Keroack



Kéroack
Kyrouac



Breton
Burton



Curwack
Curwick



Le Trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison de tous les descendants d'Alexandre de K/voach, est publié en version française et anglaise. Il est distribué à tous les membres de l'Association des familles Kirouac inc. Les reproductions d'articles sont permises à condition d'obtenir au préalable l'autorisation expresse de l'Association des familles Kirouac inc. ainsi que celle de l'auteur.

Auteurs et collaborateurs pour ce numéro (par ordre alphabétique)

Christine Kirouac, François Kirouac, Jacques Kirouac, Virginie Kirouac,
Vivian Kirouac Miles, Sharon Kirouac Posey, André St-Arnaud,
Marie Lussier Timperley

Conception graphique

Page couverture : Jean-François Landry
Logo de l'Association au verso du bulletin : Raymond Bergeron
Le bulletin : François Kirouac

Blason et logotype de l'Association

Le blason familial « De K/Voach » et le « Logotype » de l'Association des familles Kirouac inc. sont légalement enregistrés et leur reproduction en tout ou en partie est interdite sans une autorisation écrite émise par la direction de l'Association des Familles Kirouac inc.

Montage

Version française : François Kirouac
Version anglaise : Greg Kyrouac

Traduction et révision linguistique des textes

Marie Lussier Timperley, Céline Kirouac, Georges Kirouac,
Lucille Kirouac, René Kirouac, Robert Kirouac,
Thérèse Kirouac, Éric Waddell

Politique éditoriale

L'Éditeur (La Rédaction) du bulletin *Le Trésor des Kirouac* (incluant les bulletins *Le Trésor Express*) peut corriger et abrégé les textes qui lui sont soumis, ainsi que refuser la publication d'un texte, d'une photo, d'une caricature ou d'une illustration, jugés inappropriés en regard de la mission de l'AFK ou, à son avis, susceptibles de causer préjudice, que ce soit à l'Association, à un de ses membres, à toute personne, à tout groupe de personnes ou à un quelconque organisme. Rien ne pourra être publié dans *Le Trésor* sans l'accord préalable de son auteur; ce dernier devant assumer l'entière responsabilité du matériel proposé.

Édition

L'Association des familles Kirouac inc.
3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec) Canada G1W 1T5

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2014

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Tirage

Version française : 125 copies, Version anglaise : 65 copies

ISSN 0833-1685

Abonnement :

Canada : 22 \$; États-Unis : 22 \$ US ; Outre-mer : 30 \$ canadiens

Table des matières

Le Trésor des Kirouac n° 114

Le mot du président	3
Salon du Patrimoine familial 2014	4
Trophée <i>Rose des Sables</i> 2013	5
Programme provisoire du Rassemblement des familles Kirouac 2014	8
Jacques Pierre Kirouac et sa famille	9
Sauvegarde du patrimoine photographique des familles Kirouac	16
Marie Marguerite Kirouac, religieuse de la Congrégation de Notre-Dame	17
Bon anniversaire à trois précieux collaborateurs du Trésor	17
Entretien avec Roger Brunelle, deuxième et dernière partie	18
L'héritage de Jack Kerouac: saga juridique	22
Marie Julie Malvina Kérouack, religieuse de la Congrégation de Notre-Dame	25
In Memoriam	26
Généalogie et page du lecteur	30
Conseil d'administration 2013-2014	31
Correspondants régionaux	31
Membres des comités permanents	31



LE MOT DU PRÉSIDENT

Voici le premier numéro du *Trésor des Kirouac* de l'année 2014 . . . que vous auriez dû recevoir en janvier dernier! Nous en sommes désolés mais nous comptons bien combler ce retard et vous livrer les trois numéros prévus et promis pour 2014 avant la fin de la présente année incluant celui vous offrant nos vœux des Fêtes! Plus les années passent et plus le temps file vite, surtout quand on est à la retraite. Même en mettant les bouchées doubles, on parvient difficilement à tout faire ce que l'on aimerait.

Voici enfin le compte-rendu de l'aventure vécue par Virginie Kirouac et son amie Geneviève Bibeau lors de leur participation à l'édition 2013 du *Trophée Rose des Sables*. Virginie est la deuxième descendante de notre ancêtre à avoir participé à ce rallye féminin qui a lieu chaque année en Afrique du Nord. Durant l'hiver 2008-2009 (*Trésor* # 94), nous avons publié un reportage sur la participation de Caroline Kirouac, originaire de Saint-Eugène-de-L'Islet et descendante de Simon-Alexandre, le fils aîné de notre ancêtre.

Virginie, descendante de Louis, fils cadet de l'ancêtre, vient de vivre cette même aventure. Ainsi les deux branches de notre arbre généalogique comptent maintenant une participante au *Trophée Rose des Sables*. Et, comme on dit : « jamais deux sans trois », qui sera la prochaine à s'y inscrire?

Le rassemblement des Kirouac à Détroit, l'été dernier, nous a permis de faire connaissance avec plusieurs membres de la famille de *Jacques Pierre Kirouac* dont les parents étaient originaires de Warwick. Trois des filles de Jacques Pierre ont

accepté de nous présenter leur famille; d'abord leurs grands-parents qui furent les premiers Kirouac à s'installer dans la région de Détroit, ensuite leur père et leur mère qui se sont connus en Autriche au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

Dans le présent numéro, nous publions aussi la deuxième et dernière partie de l'entrevue effectuée avec Roger Brunelle, en novembre 2012, lors de l'événement *Québec/Kerouac 2012*. Nous complétons ainsi nos reportages sur les activités entourant notre participation à ce 25^e anniversaire de la *Rencontre internationale Jack Kerouac* qui avait eu lieu à Québec en octobre 1987.

Concernant la saga entourant l'héritage de Jack Kerouac, dans *Le Trésor* numéro 55, nous avons publié une chronologie des événements allant jusqu'à 1999. Vous trouverez ici une mise-à-jour chronologique préparée par Gerald Nicosia. Il s'agit d'un document unique faisant état de tous les faits et de toutes les démarches entreprises au cours de cette poursuite judiciaire qui s'est échelonnée de 1994 à 2013.

Nous continuons aussi nos reportages au sujet des religieuses de la famille K/. Une fois de plus c'est le magnifique travail de recherche effectué par André St-Arnaud, un collaborateur assidu du *Trésor des Kirouac*, qui nous permet de découvrir la carrière de deux religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, descendantes de notre ancêtre.

Permettez-moi de remercier tous ceux et celles qui contribuent si généreusement au *Trésor des Kirouac*. Ce bulletin ne serait pas ce



Collection François Kirouac

François Kirouac

qu'il est sans leur apport et leur appui constant. N'hésitez pas! À votre tour, joignez l'équipe!

Finalement, vous trouverez le programme préliminaire de notre rassemblement annuel 2014, lequel aura lieu cette année dans la magnifique région du *Saguenay*. Le rassemblement comme tel, incluant l'assemblée générale annuelle, est prévu pour la journée du samedi, 16 août 2014. D'autres activités hors programme sont aussi offertes le vendredi soir et le dimanche matin. Libre à vous d'y participer. De plus, n'hésitez pas à prolonger votre séjour pour mieux découvrir le *Royaume du Saguenay-Lac-St-Jean*. Vous recevrez l'invitation officielle et le formulaire d'inscription vers la mi-juin, incluant tous les détails pour faire vos réservations. Nous vous attendons donc nombreux encore cette année.

Bonne lecture!



Salon du Patrimoine familial 2014

Comme chaque année, l'Association des familles Kirouac était présente au Salon du Patrimoine familial qui a eu lieu les 21-22-23 février dernier à Laurier Québec, centre commercial bien connu de Ste-Foy, Québec. Cette fenêtre de visibilité pour les associations de famille est offerte annuellement par la **Fédération des familles souches du Québec** depuis dix-huit ans.

En 2014, l'accent était mis sur le **Congrès mondial acadien** et sur le peuple acadien; plusieurs conférences et projections de films sur ce sujet furent offertes au public tout au long de cette fin-de-semaine. Les cinquante-et-une associations de famille participantes profitèrent de ces trois jours pour faire connaître leurs différentes réalisations aux nombreux visiteurs.

Permettez-moi de remercier les bénévoles qui ont représenté l'Association des familles Kirouac tout au long de cette fin de semaine : mesdames Mercédès Bolduc, Céline Kirouac, Lucille Kirouac et Marie Kirouac; messieurs Jacques Kirouac, Jean-Yves Laurin et Marc Villeneuve.

François Kirouac



Paul Kirouac, fils d'Ivan Kirouac, en compagnie de Jacques Kirouac au kiosque de l'AFK.
(Photo : François Kirouac)



Jean-Yves Laurin et Céline Kirouac, deux autres fidèles bénévoles accueillent les visiteurs au kiosque de notre Association

Trophée Rose des Sables

Édition 2013

Par Virginie Kirouac

Quelle belle expérience ce fut de réaliser l'aventure du *Trophée Rose des Sables*!

Ma copilote, Geneviève Bibeau, et moi avons décidé de vivre nos trois semaines d'aventure avec humour et « lâcher prise ». Les circonstances nous ont permis de mettre cette philosophie en application dès notre départ.

En effet, notre vol pour la France fut retardé de douze heures. Heureusement, nous avons planifié nos premières journées de façon assez relax. Nous sommes donc arrivés une journée plus tard que prévu à La Seyne-sur-Mer où était situé notre loueur de 4x4. La première demi-journée fut donc consacrée à appliquer fièrement les autocollants de nos commanditaires sur notre véhicule que nous avons affectueusement nommé *Rose-Air*. Le reste de cette journée fut consacré à la formation. *Rose-Air* et moi avons cliqué dès les premiers instants! Grâce aux trucs et renseignements de Bruno, notre sympathique loueur, j'ai pu apprendre le nécessaire pour me débrouiller une fois rendue dans le désert.

Au jour *deux* de notre séjour, nous avons roulé vers **Ciboure**, une petite ville du sud de la France tout près de la frontière espagnole, le point de départ de notre rallye. Nous avons aussi effectué un crochet par Toulouse pour recueillir quelques kilos de dons amassés par une autre *Rose*. Je vous rappelle que nous devons apporter cinquante kilogrammes de dons pour l'association *Enfants du désert*.

Le 9 octobre 2013 fut la journée consacrée aux vérifications



En attendant de passer les vérifications d'usage à Ciboure, petite ville du sud de la France.



Arrivée des *Roses* au premier bivouac près d'Erfoud dans le sud du Maroc
(Photo : collection Virginie Kirouac)

administratives. Tout étant en ordre, nous n'avons plus qu'à attendre le lendemain pour le départ officiel de notre aventure. Des 4x4 partout dans la petite ville; l'énergie sur le site était incroyable.

Le 10 octobre, vers 11 h 30, après le premier « briefing » du directeur de la course, ce fut le grand départ! 210 équipages, dont 110 du Québec,

sont passés sous l'arche rose, symbole du rallye. L'excitation était à son comble, klaxons, cris et rires, et cela dura tout au long des premiers kilomètres. Comme nous étions alors au sud de la France, c'était plus rapide pour nous d'arriver en Espagne, pays que nous avons traversé en deux jours seulement.

Heureusement, la bonne musique était au rendez-vous, ce qui nous a aidées à parcourir ces longs kilomètres.

Le 12 octobre, avant le lever du soleil, tous les équipages étaient au port d'Algesiras au sud de l'Espagne. Après une heure trente en traversier, nous étions à Tanger, en terre marocaine. Une nouvelle fois, c'est la symphonie des klaxons!

Encore dix heures de route avant d'arriver enfin dans le grand sud, près d'Erfoud, au tout premier bivouac prévu dans ce désert qui sera notre terrain de jeux pour les cinq prochains jours! Un premier souper et un « briefing » pour l'étape du lendemain.

Levées avec le soleil, déjeuner à la marocaine comprenant crêpes berbères, cocos durs et thé à la menthe. Passage sous l'arche rose, prise en note de notre kilométrage par l'organisation et remise de notre premier « roadbook » qui sera notre bible pour la journée. Ce document nous indique les directions à prendre pour réaliser l'itinéraire de la journée. C'est l'équipe qui réussit à faire cette route avec le kilométrage le plus près possible de celui fixé par l'organisation qui obtient le plus de points. Ce pointage augmente au fil des étapes. Ensuite, retour sur le bivouac, douche, souper (tajine ou couscous et bien sûr du thé à la menthe)

Nous avons eu la chance d'aller livrer les dons que nous avons apportés dans un village où, depuis les dernières années, l'argent reçu des *Roses* est utilisé afin de permettre à plus d'enfants d'aller à l'école. Ces dons ont aussi permis la construction d'un nouveau bloc sanitaire.

Les villageois nous avaient réservé un accueil chaleureux. Nous avons eu le plaisir de rencontrer Noura, la jeune fille de dix-sept ans que nous « marrainerons » pour les trois prochaines années! Ce fut un beau moment d'émotion pour nous. C'est très



Geneviève, Noura et Virginie à la fête de la remise des dons aux enfants du désert.
(Photo : collection Virginie Kirouac)



Notre véhicule *Rose-Air* dans le désert du Maroc
(Photo : collection Virginie Kirouac)

valorisant de savoir que nous faisons une différence importante dans la vie de cette jeune fille en lui permettant d'aller à l'école au lieu de subir un mariage prématuré.

Ces cinq premières journées dans le désert nous ont permis d'admirer plusieurs décors différents et plusieurs types de terrains sur lesquels j'ai roulé guidé par mon amie Geneviève. Cela nous a aussi permis de dormir dans un bivouac au pied des majestueuses dunes de Merzouga.

Nous nous sommes enlisés à quelques reprises, mais nous nous en sommes sorties comme des championnes. Aucune crevaison ou bris mécanique. La communication entre Geneviève et moi fut un élément clé du succès de notre aventure. Non seulement nous avons dû vivre vingt-quatre heures sur vingt-quatre ensemble pendant vingt-et-un jours, mais nous avons aussi dû trouver une façon de bien nous comprendre et de bien comprendre chacune des étapes de notre



Geneviève et Virginie lors du retour au bivouac après leur dernière journée complète dans le désert (Photo : collection Virginie Kirouac)



Virginie et Geneviève tout sourire au fil d'arrivée tant visé depuis leur décision de relever ce grand défi. (Photo : collection Virginie Kirouac)

aventure au quotidien. Quels types de terrain aurions-nous dans les prochains kilomètres? Oued (rivière asséchée), terrain rocheux... etc. Embrayer en vitesse courte ou longue, la pression de nos pneus devait être ajustée en fonction de chacun de ces types de terrain pour éviter les ennuis.

Le 17 octobre, fut notre dernière demi-journée d'étape dans le désert avant de passer sous l'arche rose une dernière fois, larme à l'œil et très fières de nous! Encore huit heures de route pour arriver à Marrakech en traversant le massif montagneux de l'Atlas par le col de Tichka¹.

Après avoir dormi en bivouac, classe cinq chameaux, tout au long de ces jours, ce fut très agréable d'être logées dans un cinq étoiles pour deux nuits! Douche chaude pour nous « désensabler ». Ha! Quel petit bonheur tout simple!

Le 18 octobre, soirée de gala. Après avoir côtoyé les autres roses qui, comme nous, ont arboré durant plusieurs jours une chevelure de la forme du casque que nous devons porté durant les diverses étapes dans le désert, ce fut plaisant de voir ces mêmes roses en tenue de

soirée, bien coiffées, maquillées et en talon haut!

Nous avons fait laver notre *Rose-Air* avant de quitter le Maroc. Dois-je vous dire qu'il y avait du sable PARTOUT? Le 20 octobre, ce fut le retour à Tanger pour faire vingt-trois heures de traversier vers l'Espagne et ainsi économiser deux jours de route.

Une fois arrivées à Barcelone, nous avons passé nos huit dernières heures avec *Rose-Air* que nous avons finalement laissé, le cœur gros, chez notre loueur. J'ai eu un réel plaisir à le conduire sur plus de 6000 kilomètres avec Geneviève comme navigateur. Il a fait partie de l'équipe des *Roses-Alliées*, comme nous!

Le 25 octobre, retour à Montréal : nous avons la tête et le cœur plein de souvenirs... ainsi que nos valises pleines de sable! Encore aujourd'hui, après plus de cinq mois, le désert et la conduite dans le désert me manquent beaucoup.

Nous sommes très fières de notre 130^e position, car nous ne nous étions pas fixé d'objectif autre que celui de finir le rallye sans faire appel à l'assistance mécanique ou médicale. Certains équipages ont manqué des journées complètes à cause de bris mécaniques et quelques-uns ont même dû abandonner la course. Nous avons eu la chance avec nous du début à la fin de cette belle aventure de même que l'appui de plusieurs personnes.

Cette aventure dans le désert nous a permis de nous faire de nouvelles amies avec qui nous avons eu des échanges privilégiés. Nous avons accumulé des souvenirs magiques et avons acquis une grande fierté d'avoir vécu cette expérience unique. Nous en garderons un souvenir impérissable jusqu'à la fin de nos jours.

¹ Le tizi n'Tichka (littéralement le « col des pâturages » en tamazight) est un col à 2 260 mètres d'altitude situé sur la route entre Marrakech et Ouarzazate. Il permet de joindre les régions semi-désertiques du sud-est de l'Atlas depuis les plaines plus fertiles des bords de l'Atlantique. (Source : Wikipédia)

Programme provisoire

Rassemblement des familles Kirouac

Saguenay, 15-16-17 août 2014

Vendredi, 15 août 2014

19h30 *La Fabuleuse Histoire d'un Royaume* (La Baie)

Immense fresque historique relatant l'histoire du Québec à travers les principaux événements survenus au Saguenay-Lac-St-Jean. De l'arrivée des 21 premiers pionniers dans la région, participez à la naissance de la vie rurale au Québec avec ses colons, bûcherons et notables. Laissez-vous emporter par le tourbillon des saisons avec des scènes de la vie quotidienne. Vivez un réveillon, un grand feu, une fête régionale, une noce, un déluge et une finale grandiose tournée vers l'avenir.

Sur scène, plus d'une centaine de comédiens passionnés campent 1600 personnages dans un déploiement visuel et sonore à couper le souffle : coups de canon, feux d'artifice, cascades d'eau, chevaux, animaux de la ferme, pluie, neige, etc. Un spectacle époustouflant, à voir pour le croire!

Samedi, 16 août 2014

08h00 Accueil et inscription à l'Hôtel Chicoutimi. Un bloc de chambre est réservé pour les Kirouac. Au

moment de réserver, mentionnez que vous faites partie du groupe des Kirouac pour obtenir le prix spécial incluant le petit-déjeuner.

10h00 Assemblée générale annuelle; rapports d'activités et élections au conseil d'administration.

11h30 Dîner libre.

13h00 Visite guidée en autobus du secteur Jonquière: premiers Kirouac au Saguenay. Venez découvrir les terres de nos premiers arrivants au Saguenay ainsi que quelques attraits locaux.

17h00 Souper à l'Hôtel Chicoutimi.

19h00 Diaporama sur l'Islande présenté par Pia Karrer O'Leary, photographe émérite.

Dimanche, 17 août 2014

10h00 Messe à la Cathédrale de Chicoutimi en hommage à Mgr Sylvio Kérouack, à l'Abbé Hubert Kérouack et à l'Abbé Léon Laberge.



(Photo : François Kirouac)

Le Musée de la Petite Maison Blanche à Saguenay (Chicoutimi), vestige de l'inondation de juillet 1996.

Jacques Pierre Kirouac et sa famille aux États-Unis

par Vivian (Kirouac) Miles, Christine Kirouac et Sharon (Kirouac) Posey

Traduit de l'anglais par Georges Kirouac & Marie L. Timperley

La veille du rassemblement Kirouac à Detroit (MI), la famille de Jacques P. Kirouac partagea un copieux repas chez Ruston Miles, fils de Vivian Kirouac (GFK 00899) et de Michaël Miles. Quelle agréable soirée nous avons passée tous ensemble en ce 18 juillet 2013. Ce fut fort animé autour de cinq grandes tables rondes sur lesquelles nos hôtes avaient installé un décor nous ramenant sur les plages de notre enfance au bord du Lac Supérieur. Il y avait des roches luisantes, du bois de grève, des bouts d'écorce de bouleau, du sable, même des agates, de la thomsonite et quelques pièces de cuivre tant appréciées, tous ces petits trésors que nous aimions tant rechercher pendant des heures et collectionner lorsque nous étions enfants.

Quand on grandit sur les bords du Lac Supérieur avec la plage comme arrière-cour, on devient tout naturellement avides d'accumuler des minéraux. Lors de cette soirée, nous avons prouvé que nous sommes restés d'insatiables collectionneurs. Nous nous sommes replongés dans le jeu avec enthousiasme comme à l'époque de notre tendre enfance. « Et les cris de joie fusèrent: *ha! J'en ai une! Oh! Regarde celle-ci! Magnifique!* » Combien nous sommes reconnaissants envers Vivian (Kirouac) Miles et son époux Michael pour avoir pris le temps de ramasser, transporter, puis disposer cette merveilleuse collection de trésors sur les tables pour notre plus grand plaisir.

Les arrière-petits-enfants ont aussi fêté en remplissant leurs sacs à une table couverte de bonbons puis en



Photo : collection Vivian Kirouac Miles

18 juillet 2013, les avides collectionneuses replongent dans leur enfance. De gauche à droite : Cathy Kirouac-Robinson (fille de Jules K/), Sharon Kirouac-Posey, Sandy, épouse de Gary Kirouac, Christine Kirouac, Kathy, épouse de Dennis Kirouac, Linda Kirouac-Martin.



Photo : collection Vivian Kirouac Miles

Les garçons ont fait de même. De gauche à droite : Steve Palumbo, (fils de Becky Kirouac-Palumbo), Jason Kirouac, fils de Dennis K/, l'hôte de la soirée: Ruston Miles, fils de Vivian Kirouac-Miles et David Posey, fils de Sharon Kirouac-Posey.

faisant la queue au kiosque de photos pour obtenir un cliché souvenir. Précisons que cette filée d'attente au kiosque de photos dura toute la soirée. Après un succulent repas, chacun repartit avec ses trésors riverains et de belles bougies en bouleau de grève. Tout un chacun planifiant, déjà, sur le chemin du retour, de monter un centre de table pour la salle à

manger afin de mieux se souvenir de cette merveilleuse soirée.

Laissez-nous maintenant vous parler de nos parents sans qui cette belle famille n'existerait pas.

Le 31 mars 1920, un garçon bien spécial est né à Sherbrooke, au

Québec. Spécial, car il s'agissait de notre père Joseph Pierre Jacques (GKF 00897), fils de Calixte Philippe Kirouac (GFK 00846) et de Marie Alphonsine Jolicœur. Mariés à Warwick le 9 janvier 1905, ils eurent douze enfants entre 1905 et 1925. Jacques Pierre était le neuvième de cette lignée que voici : Jolicœur, Philippe, Rolande, Carmen, Jean et Gustave nés à Warwick; Robert, René et Jacques, nés à Sherbrooke; Jules et Gilles, nés à Waterville; Jeannine, la toute dernière, née à Montréal. Robert est décédé en 1924 à la suite d'une diphtérie. Il avait sept ans. Une semaine plus tard, ce fut au tour de Gilles de succomber à une méningite; il n'avait que huit mois. Quelle dure épreuve pour notre grand-mère!

De toute évidence, grand-père Kirouac avait la bougeotte: Warwick, Sherbrooke, Waterville et Montréal. Mais une fois établie à Montréal, grand-mère déclara qu'elle ne voulait plus déménager. Par contre, grand-père caressait toujours le rêve d'aller aux États-Unis. Il partit d'abord avec ses deux fils aînés, Jolicœur (22 ans) et Philippe (19 ans), pour chercher de l'emploi au sud de la frontière. N'ayant rien trouvé, ils revinrent au Québec.

C'est durant la même période que la boulangerie familiale de Jolicœur à Warwick fut ravagée par un incendie. Sans assurance la famille ne pouvait reconstruire; alors grand-mère décida de partir avec ses deux fils aînés à la recherche de travail aux États-Unis. Étant bonne couturière, elle trouva aussitôt du travail et ses deux aînés trouvèrent aussi des emplois. C'était en 1927, Jacques, notre père, n'avait que sept ans. Après un certain temps, grand-mère et ses garçons retournèrent au Canada afin d'aller chercher le reste de la famille, y compris grand-père.



Photo : collection Sharon Kirouac Posey

Jacques Kirouac promenant son frère Jules et sa sœur Jeannine sur un poney ou un âne?



Photo de noces de Philippe Kirouac et Alphonsine Jolicœur, Warwick 9 janvier 1905 (Photo : collection Vivian Kirouac Miles)

À leur retour aux États-Unis, ils louèrent un appartement de M. et Mme May. Comme grand-père Kirouac ne se trouvait pas d'emploi, il retourna vivre au Canada et il travailla dans la filature de laine de son frère Onésime à Warwick. Nous ignorons toujours pourquoi il n'est jamais revenu aux États-Unis. Grand-père est décédé à Warwick le 8 avril 1948, à l'âge de 68 ans, et fut inhumé dans le cimetière paroissial deux jours plus tard.

Vers l'âge de sept ou huit ans, dans la maison de l'avenue Sheridan à Détroit, papa jouait au hockey de salon avec ses frères. Les pattes du poêle de la cuisine et la porte du garde-manger servaient de buts aux deux équipes. Chaque dimanche, la famille se rendait à *Bill's Place*, un grand parc d'amusement. Grand-mère Kirouac préparait chaque fois des pique-niques pour les sept garçons, leurs trois sœurs et leurs ami(e)s. On nageait et jouait ensemble toute la journée.

Durant les années trente, la Grande Dépression obligea tous les enfants à travailler dans divers emplois pour subvenir aux besoins de la famille.

Même Jacques, encore écolier, vendait le *Detroit Free Press* aux coins des rues du centre-ville.

Ensuite, durant son adolescence, Jacques a aidé ses frères aînés à vendre fruits et légumes. Ils se rendaient d'abord à une ferme hors de la ville pour s'approvisionner et ensuite revendre leurs produits à Détroit. Leur clientèle habitait entre les avenues Sheridan et Field. Au dire de papa, grand-mère se levait entre trois et quatre heures chaque matin pour préparer le petit déjeuner des garçons avant qu'ils commencent leur journée de travail. Ils remettaient l'argent gagné à leur mère pour couvrir les dépenses de la famille. Nos oncles se souvenaient bien de papa qui chantait des hymnes quand il voyageait avec eux à bord du camion de fruits et légumes, tout comme il le faisait aussi en vendant des journaux.

Un des souvenirs mémorables de papa était quand, en fin de journée, ils arrêtaient le camion là où des jeunes jouaient pour leur donner les



Enfants de Philippe Kirouac (00846) et Alphonsine (Jolicœur); de gauche à droite: René Kirouac (GFK 00890), Gus Kirouac (GFK 00887), Philippe Kirouac (GFK 00870), Jeannine (Kirouac) Pattison (GFK 00916), Jules Kirouac (GFK 00904), Carmen (Kirouac) Navarra (GFK 00881), Jolicœur Kirouac (GFK 00863), John Kirouac (GFK 00882), Jack Kirouac (GFK 00897); assise: Rolande (Kirouac) Pickett (GFK 00880).

melons d'eau restants : « *Ils sont à vous; emportez-les à la maison* ». La joie et les cris des enfants leur apportaient une grande satisfaction à la fin d'une longue et chaude journée sur la route.

Papa racontait aussi qu'une fois dans les années trente, alors que lui et oncle Jolicœur livraient le lait, Jolicœur s'arrêta à un bar pour acheter un journal; il ressortit en brandissant le *Detroit Times* car la photo de leur frère Gustave apparaissait en première page. Notre oncle Gustave venait de remporter le tournoi de boxe des *Golden Glove*¹ ou *Diamond Belt*. La photo montrait Gustave frappant son adversaire. Jolicœur déclarait à qui voulait l'entendre : *C'est mon frère*. Papa répétait souvent combien il était très fier de cette victoire. Notre père aussi gagna un trophée à la boxe dans un tournoi des *Golden Glove* dans la catégorie des *poids plume*. On ne sait plus qui a le trophée maintenant.

Autre souvenir amusant. Sur leur trajet de livraison de lait, oncle Jolicœur arrêtait régulièrement à son bar préféré pour prendre un verre. Un jour, il resta plus longtemps que d'habitude et son cheval entra dans le bar pour lui signifier qu'il était temps de quitter. Tout le monde a bien ri. Quelqu'un prit une photo du cheval dans le bar. Je l'ai déjà vue mais je ne sais plus qui l'a.

À cette époque, grand-mère Kirouac louait une maison qu'elle put finalement acheter. En 1936, elle louait également un vieux magasin de cigares sur l'avenue Crane qu'elle convertit en magasin et boulangerie. Jacques aidait grand-mère dans sa nouvelle entreprise mais devint rapidement l'attraction du quartier. En effet, derrière la bâtisse, avaient lieu les répétitions de l'orchestre qu'il avait fondé, *Jack King and His Knights of Royal Rhythm*. Adolescent, il commença à diriger ce groupe de musiciens

¹ Les *Golden Glove* et le *Championnat américain de boxe amateur* sont les deux principales compétitions annuelles de boxe aux États-Unis.

Photo : collection Sharon Kirouac Posey



À l'arrière: Jacques et Mathilde; au centre: Rolande et Jeannine; devant: Alphonsine Jolicœur et sa petite-fille Linda, fille de Jacques et Mathilde.



Photo : collection Sharon Kirouac Posey



Jack Cooper, un des musiciens de l'orchestre de Jack King.

Jack King and His Knights of Royal Rhythm à la Saint-Valentin en 1941. De gauche à droite; devant: Pat Hannan, Jack Kirouac, Jack Cooper et Sam Carlessi (il joua à Las Vegas par la suite); à l'arrière: Bob Wilkins au trombone, Eddy Nucelli à la trompette (son père a joué de la trompette pour l'Orchestre symphonique de Détroit), Darrel Moore, première trompette, Henry (Hank) Isopi, à la trompette, Dicky Devandorf, percussionniste, Chuck Harrington à la contrebasse, Floyd Gross au piano et Yvonne Quemette, chanteuse. (Photo : collection Sharon Kirouac Posey)

et continua dans la vingtaine. Il jouait aussi du saxophone et de la clarinette. Comme des musiciens s'ajoutaient continuellement au groupe, ils durent déménager dans la cuisine de la maison de l'avenue Crane. Chaque soir, les voisins sortaient leurs chaises pour venir les écouter. Les gens dansaient dans la rue au son de leur musique. À son apogée, l'orchestre comptait quatorze musiciens, dont Jack Cooper; son père jouait pour Russ Morgan² et ce dernier leur donna beaucoup de conseils, notamment: « s'il fait froid,

(Photo : collection Sharon Kirouac Posey)



Jack King, Jack Cooper et Sam Carlessi

réchauffez d'abord vos instruments à la température de la pièce, sans quoi vous allez jouer faux ».

Eddie Nuccilli, fut le plus jeune musicien de l'ensemble, il débuta à quatorze ans. Il s'est éventuellement démarqué

(Photo : collection David Posey)



² **Russ Morgan** (29 avril 1904 - 7 août 1969) a dirigé un Big Band très populaire aux États-Unis durant les années trente et quarante. Avec Larry Stock et James Cavanaugh, il composa la chanson « You're Nobody til Somebody Loves You »*. Morgan fut le premier à enregistrer ce très grand succès. Sa renommée vint avec le poste de directeur musical de la Station de radio WXYZ. « Musique à la manière de Morgan » devint le programme radiophonique le plus populaire à l'époque. À un moment donné de sa carrière, il dirigeait neuf programmes commerciaux. Pendant qu'il était à Détroit, il organisa un événement spécial où les cent deux musiciens de l'Orchestre symphonique de Détroit présentèrent leur répertoire très varié et leur remarquable talent.

(*Tu n'es personne jusqu'à ce que quelqu'un t'aime)

comme un grand du jazz avec son orchestre *Plural Circle*. Notre sœur Christine téléphona à Eddie en 1997 et il fut très étonné qu'un des enfants de Jack King (Jacques Kirouac) ait pris la peine de communiquer avec lui. Il mentionna particulièrement la gentillesse de papa comme chef d'orchestre et souligna combien cela l'avait marqué car il était si jeune à l'époque. Eddie est décédé en avril 2011.

L'orchestre de papa jouait trois fois par semaine au *Star Ballroom*. Même si on en a perdu la trace, le groupe a connu plusieurs succès et aurait même un enregistrement à son compte. *Jack King and His Knights of Royal Rhythm* a remporté le *Detroit Battle of the Bands* trois années consécutives jusqu'à ce que la Deuxième Guerre mondiale vienne mettre fin à cet orchestre.

Le 1^{er} décembre 1942, papa s'est enrôlé dans l'armée américaine. Il fut en service actif dès le 11 décembre 1942. Il débuta comme « Bandsman », chef d'orchestre et



Détroit, 28 juin 1947, Jacques Pierre Kirouac « Jack » et Mathilde Poeschl
(Photo : collection Vivian Miles)

jouait du saxophone. Dans le registre *Battles & Campaigns*, il est inscrit dans *Rhineland Central Europe*. Il passa onze mois et cinq jours en Europe et la durée totale de son service fut de deux ans et vingt-quatre jours. Papa s'embarqua le 6 octobre 1944 et arriva en Europe le 20 octobre 1944. C'est sur le bateau qu'il fut assermenté citoyen américain. Puis il quitta l'Europe le 2 septembre 1945 et rentra aux États-Unis le 10 septembre 1945.

En Europe, il fut affecté comme conducteur de camion et peu de temps après, un poste s'ouvrit à la distribution du courrier. Il eut besoin d'une nouvelle certification pour être en mesure d'effectuer ce travail qui l'intéressait beaucoup. Il se souvient des taquineries de ses collègues mais faisant fi de leurs railleries, il tint bon et obtint ce nouveau poste. Il était fier par la suite de dire que cette promotion lui permit de rencontrer la femme de ses rêves, Mathild Poeschl (se prononce pochel), lors d'une mission en Europe de seulement onze mois et cinq jours, portant ainsi ses années de service à deux ans et vingt-quatre jours.

Parlons ici de ce qui se passa à Innsbruck en Autriche vers la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Ce fut pour papa le début d'un remarquable roman d'amour lorsqu'il cogna à la porte de la maison de celui qui allait devenir un peu plus tard notre grand-père. Le but de sa visite était de demander la permission, au nom de l'Armée américaine, d'établir chez cet Autrichien, un centre de distribution du courrier. Tout en discutant avec notre futur grand-père, il ne put s'empêcher de jeter un regard à l'intérieur de la maison et d'apercevoir « une charmante demoiselle », comme il nous le racontait. Notre futur grand-père acquiesça à sa demande. Toutefois, deux semaines plus tard, l'Armée américaine avertit ses militaires soit de quitter



Jack Kirouac, soldat de l'armée américaine durant la Deuxième Guerre mondiale.
Photo : collection Sharon Kirouac Posey

les lieux ou d'exiger que la famille Poeschl déménage, car les règlements militaires ne leur permettaient pas de vivre sous le même toit que des civils. Papa et son partenaire décidèrent alors de partir, mais Jacques Pierre était déjà *follement amoureux* de Mathilde!

D'ascendance autrichienne, Mathilde est toutefois née à Pridoli (Priethal) en Tchécoslovaquie, le 7 janvier 1925. Ses parents étaient Franz Ziehensack (né le 3 janvier 1902) et Maria Poeschl, (née le 18 novembre 1900). Il est à noter que Franz, d'origine juive, est décédé avant la naissance de sa fille. C'est le grand-père maternel qui fit aussitôt baptiser catholique sa petite-fille, et lui donna aussi son nom de famille, Poeschl; le prêtre a ensuite effacé toute trace d'ascendance juive au registre pour lui éviter des ennuis.

Jeune femme, Mathilde a été secrétaire pour la ville d'Innsbruck, puis devint enseignante durant la guerre. Papa la voyait chaque matin prendre le train de montagne pour aller enseigner ou lorsqu'il lui rendait visite en grand secret chez elle car il était alors strictement interdit aux Américains de fraterniser avec les Autrichiens. Comme la guerre n'était pas encore terminée, il devait traverser en territoire ennemi pour voir sa bien-aimée. Vers la fin de son séjour, ils ne pouvaient que se tenir la main et se parler à travers une clôture de fer solidement verrouillée.

Après la guerre, Papa quitta l'Europe pour rentrer aux États-Unis le 2 septembre 1945. Le voyage dura huit jours. Il continua de courtiser notre future maman en lui envoyant des colis et des lettres pendant deux longues années, jusqu'à ce que sa dulcinée soit en mesure de quitter l'Autriche pour se rendre aux États-Unis. Quel courage cela a dû exiger



Jacques Pierre Kirouac « Jack » et Mathilde Poeschl.
(Photo : collection Vivian Kirouac Miles)

d'elle! Grand-mère Kirouac la prit immédiatement sous son aile. Pour cette raison, ma mère avait un profond respect pour grand-mère qui, mieux que tout autre, pouvait comprendre le grand sacrifice qu'il faut faire pour quitter son pays et se retrouver en sol étranger. Papa et maman furent unis dans le mariage le 28 juin 1947 à Détroit (MI). C'est grand-mère qui prit soin d'organiser le mariage et la réception et d'inclure tous les frères et sœurs dans le cortège nuptial, soit dix-huit personnes en tout.

Après avoir vendu sa maison, grand-mère acheta un multiplex en 1946 situé 6427 Avenue Crane et le nouveau couple emménagea dans un petit logement à l'étage. Plus tard papa et maman déménagèrent dans l'appartement du rez-de-chaussée à cause de notre sœur Linda.

Papa retourna ensuite aux études pour apprendre la menuiserie. Après ses études, il a fondé l'entreprise *K & M Construction* (Kirouac et MacAvoy). Il fut éventuellement obligé de remplacer ce nom par celui de *J & T Construction* (Jack et Tom). La petite entreprise construisit d'abord les maisons de Bill Lutz et de Tom MacAvoy. En 1949, papa vendit ses instruments de musique pour acheter un lot et bâtir notre maison à Harper Woods en banlieue de Détroit, à l'angle des avenues Roscommon et Peerless.

À l'automne 1957, l'ouverture du nouveau pont Mackinaw établit une liaison entre les péninsules supérieure (nord) et inférieure (sud) de l'État du Michigan. Ayant entendu parler des *Montagnes Porcupine*, oncle Jolicœur, tante Bernice et nos parents décidèrent au printemps 1958 de visiter le nord du Michigan. Notre mère ayant grandi en Autriche tenait absolument à voir ces fameuses montagnes. Maman n'oublia jamais l'interminable trajet pour s'y rendre. En route, ils logèrent au Motel Johnson d'Ontonagon. Nos parents ont gardé d'agréables souvenirs du temps qu'ils y ont passé. Ce motel était situé sur les bords du magnifique lac Supérieur où il y avait une belle grande plage. Il n'en fallait pas plus pour les convaincre d'aller habiter cette magnifique région et pour élever leur famille loin de la ville.

Dès leur retour à Détroit, notre mère découvrit dans un journal l'annonce d'un motel à vendre. Et c'était justement le Motel Johnson! Nous avons

donc déménagé à Ontonagon dans la péninsule supérieure de l'État du Michigan dès l'automne 1958. La plage nous apparut immense. Nous passèrent notre première nuit très orageuse dans l'unité numéro neuf du motel. « *Je me souviens de notre peur incontrôlable d'être emportés dans le lac par l'orage. Quel accueil effrayant pour cette première journée dans notre nouveau coin de pays! Ayant*

survécu à cette tempête, la plage devint alors notre meilleure amie. »

Notre famille géra ce motel et son restaurant durant plusieurs années. Nous occupions d'abord l'unité onze du motel, appelée la « vieille » maison, pendant que papa construisait la « nouvelle » maison. À cette époque, il travaillait comme soudeur et charpentier. Les gens du coin font encore mention de ses

talents de menuisier dans le comté d'Ontonagon.

Nos parents vécurent heureux ensemble pendant cinquante-quatre ans, comblés par leurs six enfants : Linda, Vivian, Dennis, Gary, Sharon et Christine, enrichis par onze petits-enfants et onze arrière-petits-enfants. Que leurs doux souvenirs nous soient éternels!



De gauche à droite: 4e rangée : 4-A David Posey (fils de Sharon Kirouac Posey) , 4-B Jason Kirouac (fils de Dennis Kirouac) Kirouac, 4-C Katie Kirouac (fille de Dennis Kirouac), 4-D Joe Posey (époux de Sharon Kirouac), 4-E Ruston Miles (fils de Vivian Kirouac Miles), 4-F Michael Miles (époux de Vivian Kirouac), 4-G Nicholas Kirouac (fils de Gary Kirouac); 3e rangée: 3-A Jacqueline Kirouac (fille de Gary Kirouac) , 3-B Laura Stuck (épouse de David Posey) , 3-C Holly Mc Naughton (épouse de Jason Kirouac), 3-D Kathy Tavis (épouse de Dennis Kirouac), 3-E Dennis Kirouac, 3-F Melissa Miles Migliore (fille de Vivian Kirouac Miles), 3-G Grayson Migliore (fils de Melissa Miles Migliore), 3-H Becky Johnson (fille de Linda Kirouac Martin), 3-I Jessica Martin (fille de Linda Kirouac Martin), 3-J Steve Polumbo (époux de Becky Johnson) , 3-K Alberta Mannan, 3-L Fred Martin (époux de Linda); 2e rangée: Sandy Biernat Kirouac (épouse de Gary), 2-B Gary Kirouac, 2-C Sharon Kirouac Posey, 2-D Vivian Kirouac Miles, 2-E Rene Kirouac (fille de Jason Kirouac), 2-F Linda Kirouac Martin, 2-G Jason Charles Kirouac (fils de Jason Kirouac), 2-H Christine Kirouac; 1ère rangée: 1-A Sarah Posey (fille de David Posey), 1-B Elizabeth Kirouac (fille de Jason Kirouac), 1-C Molly Posey (fille de David Posey), 1-D Jack Posey (fils de David Posey), 1-E Kate Posey (fille de David Posey). Photo : collection Vivian Kirouac Miles



Sauvegarde du patrimoine photographique des familles Kirouac

La photo ci-contre nous vient de Vivian Kirouac Miles de Détroit, fille de Jacques Pierre Kirouac et de Mathilde Poeschl dont il est question dans l'article précédent. La jolie jeune fille debout à droite est Alphonsine Jolicœur, la même qui apparaît en page dix avec son nouvel époux, Philippe Kirouac. Nous ne connaissons malheureusement pas l'identité des trois autres demoiselles! Mais seraient-elles les sœurs d'Alphonsine? (numéro d'archive : X4330-0363)

La photo du bas, fournie par Catherine Kirouac Robinson de Détroit, semble être une photo colorée. On y reconnaît : Philippe Kirouac, son grand-père, et son frère, Joseph, oncle de Catherine, mais les autres personnes nous sont inconnues.

Si vous avez d'anciennes photos, n'hésitez pas à les partager avec nous en nous envoyant une copie numérisée. Nous nous ferons un plaisir de les publier dans les pages du *Trésor des Kirouac*. Qui sait, ce pourrait être l'occasion d'identifier certaines personnes encore inconnues!

Photo ci-contre : à gauche à l'arrière : Philippe Kirouac (GFK 01081), et devant lui, son frère Joseph (Jos) (GFK 01078). Les autres personnes nous sont inconnues. (numéro d'archive : X4330-0309)



Marie-Marguerite Kirouac, Sœur Sainte-Marcelline

Religieuse de la Congrégation de Notre-Dame
Une collaboration d'André St-Arnaud

C'est à Saint-Pierre-de-Montmagny que naquit **Sœur Sainte-Marcelline**, le 19 avril 1829*. Elle reçut au baptême le nom de **Marie-Marguerite Kirouac**; elle était la troisième de la famille de douze enfants de Louis-Grégoire Kirouac (1801-1890) et de Marie-Catherine Picard dite Des-Trois-Maisons (1803-1878).

Elle fit ses études chez les religieuses de Sainte-Croix. Quelque temps après sa sortie du pensionnat, quand son frère, François Kirouac* alla s'établir à Québec, Marie-Marguerite par obligeance et par dévouement, le suivit pour y tenir sa maison. Durant quatre ans, jusqu'à un an après le mariage de son frère, elle le conseilla et l'encouragea dans la carrière commerciale. (*futur Chevalier et père de Sœur Sainte-Marie-Bernard)

Dans sa vingt-sixième année, Marie-Marguerite sollicita son entrée dans la Congrégation de Notre-Dame et fut acceptée le 2 septembre 1854. Elle revêtit l'habit le 28 août 1855 et fit profession le 30 août 1856 et prit le

nom de **Sœur Sainte-Marcelline**. Elle enseigna pendant douze années à Saint-Roch (Québec), à l'académie Visitation (Montréal), à la maison mère (Mtl) et à l'école Saint-Félix (Mtl).

Elle fit preuve de tant de qualités pendant ses douze premières années de vie religieuse qu'elle fut nommée supérieure à Bourbonnais, en Illinois, aux États-Unis. Elle y resta dix-sept ans. Rappelée à la maison mère en 1886, elle y demeura un an comme économme, puis fut nommée à Bellevue (Ontario) aussi comme économme. Ensuite elle fut de nouveau nommée supérieure, d'abord de la Sainte-Famille (Boucherville, QC) pendant un an puis à Saint-Johnsbury, au Vermont, pendant six ans.

Elle accepta par la suite une obédience à Verdun (banlieue de Montréal) où pendant douze ans, ses doigts vieilliss mais encore agiles firent courir l'aiguille et le fil pour entretenir la lingerie de cette mission dans un ordre parfait.

À quatre-vingt-huit ans, deux ans après ses noces de diamant, elle revint à la



Marie Marguerite Kirouac
(Photo : collection AFK)

maison mère. Une pneumonie anéantit rapidement ses forces et elle mourut le mardi, 11 mai 1920, à 11 h 50 du matin.

Remerciement à Sœur Suzanne Rochon, archiviste de la Congrégation Notre-Dame pour ses informations et documents d'archives sur cette religieuse et celle apparaissant en page 25.

* Ce texte de la congrégation contient une erreur concernant la date de sa naissance. C'est plutôt le 22 avril qu'on devrait lire.

BON ANNIVERSAIRE !

Le 30 mai, le 2 juin et le 3 juin, Céline, Lucille et Jacques Kirouac célèbrent leur anniversaire de naissance. Nous leur offrons tous nos vœux les meilleurs de BONNE ET HEUREUSE FÊTE.

Photo : Michel Bornaïs



Céline Kirouac

Photo : Michel Bornaïs



Lucille Kirouac

Photo : Marie Kirouac



Jacques Kirouac

Entretien avec Roger Brunelle

Le dimanche, 25 novembre 2012,
au restaurant *Le Petit Coin breton*, Ste-Foy/Québec

SUITE ET FIN

Voici la deuxième et dernière partie du texte d'un entretien que les membres du conseil d'administration de l'AFK eurent avec Roger Brunelle, Franco-américain de Lowell, Massachusetts. La première partie a été publiée dans le précédent *Trésor des Kirouac*, numéro 113.

Le conseil d'administration profita de l'événement *Québec/Kerouac 2012* pour inviter Roger Brunelle et Éric Waddell ⁽¹⁾, deux amis de longue date et spécialistes de l'œuvre de Jack, invités comme panellistes lors des activités soulignant le 25^e anniversaire de la *Rencontre internationale Jack Kerouac* de 1987. Le présent article complète donc notre reportage ⁽²⁾ sur *Québec/Kerouac 2012*.

La rédaction

Liste des intervenants

JK : Jacques Kirouac

RB : Roger Brunelle

MLT : Marie Lussier Timperley

FK : François Kirouac

ÉW : Éric Waddell

LK : Lucille Kirouac

MK : Marie Kirouac

JK : Monsieur Brunelle, pouvez-vous nous parler de *Lowell Celebrates Kerouac*? Comment est-ce venu au monde? Qui l'a organisé et comment cela a évolué?

RB : Ce fut organisé par un jeune de la communauté irlandaise de Lowell, Brian Foye ⁽³⁾. Je me souviens exactement de l'endroit où j'étais quand je l'ai appris. On

visitait le chemin de croix ⁽⁴⁾ ... On était là parce que mon oncle n'était pas tellement plus vieux que moi et on faisait des promenades. ... On a rencontré Brian Foye. Il s'est présenté et on a parlé de Kerouac.... À cette époque-là, en 1985, je crois... il y a eu une première réunion... Puis un conseil de direction honoraire a été nommé; des familles ont accepté que leurs noms soient utilisés... et moi; je me souviens avoir dit : *j'espère que Lowell Celebrates Kerouac va valoriser sa franco-américanité.*

JK : Quand cela a-t-il commencé Roger?

RB : En 1985-86?

ÉW : Tout est arrivé plus ou moins en même temps, je crois. Aussi bien à Québec qu'à Lowell. En ce qui nous concerne, il y a eu d'abord la création en 1986 du *Club Jack Kerouac* dans le cadre des activités du *Secrétariat permanent des peuples francophones*. Son but était de tisser des liens entre Québécois et Franco-américains grâce à un intérêt partagé pour la vie et l'œuvre d'un des plus grands écrivains de la modernité nord-américaine. Des membres du Club sont allés à Lowell sur les traces de l'homme, tandis que des Franco-américains sont venus assister à la *Rencontre Internationale Jack Kerouac* ici à Québec en octobre 1987. Grâce à cette passion partagée, ensemble, nous avons allumé la mèche...

RB : Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'en même temps, il y avait un Franco-américain, Paul Marion, le chef exécutif d'un organisme gouvernemental pour rehausser la

culture, *The Lowell cultural Preservation Commission*; son idée était d'ériger un monument en l'honneur de notre écrivain, Jean-Louis Kirouac (Jack Kerouac). Plusieurs propositions furent présentées... En réalité, l'idée venait de Jack lui-même parce que, dans un de ses livres, il dit d'une façon un peu drôle et grivoise si vous voulez: *Ah! Si les gens de Lowell veulent m'ériger un monument devant l'Hôtel de Ville, je poserais tout nu pour eux!*

Alors, on a fait la première suggestion : une statue de lui, assis, lisant un livre devant la bibliothèque sur les grandes marches... il y a des escaliers et la porte! Ensuite, il y avait d'autres suggestions... On m'a demandé de faire partie du comité de sélection. Ensuite, on a lancé un concours. Plusieurs artistes ont soumis des projets. Nous avons choisi celui de Ben Woitina, un artiste du Texas, à cause de son affection pour la littérature de Jack. On s'est aperçu qu'il avait vraiment lu les romans de Jack. Pour vous donner une petite idée du monument : c'est comme des dolmens triangulaires et rectangulaires. Il y en a... huit. ... Sur les dalles, il y a une croix chrétienne avec des formes circulaires... dans un carré. Alors, ça ressemble un peu à une

⁽¹⁾ Éric Waddell, responsable de l'Observatoire Jack Kerouac.

⁽²⁾ Reportage en cinq parties, publiées dans *Le Trésor des Kirouac* : no 110, hiver-2012 -2013-pp. 6-7; no 111, printemps 2013, pp. 7-14; no 113, pp. 5-11 & 20

⁽³⁾ Brian Foye, auteur de *A Guide to Jack Kerouac's Lowell*, publié en 1988.

⁽⁴⁾ Chemin de croix extérieur dans un parc.



Messieurs Éric Waddell et Roger Brunelle au restaurant *Le Petit Coin breton* à Québec, le dimanche, 25 novembre 2012. (Photo : François Kirouac)

représentation bouddhiste... Sur chaque stèle, il y a les premiers paragraphes de ses œuvres de Lowell, sauf sur un monument où on lit le premier et dernier paragraphe de *On the Road*. Celui que j'aime beaucoup est celui où on lit le début de *Lonesome Traveller*, où il est écrit : *Nom : Jack Kerouac, nationalité : franco-américain*. On a fait une sélection. Dans le cœur, j'ai toujours considéré l'écriture comme ma vocation. *I always considered writing my duty on earth*. DUTY! Ça, ça vient du français. LE DEVOIR D'ÉTAT, ils nous ont parlé de ça à Sherbrooke ⁽⁵⁾. Ah! Et les religieuses à Saint-Louis-de-France ⁽⁶⁾. Mais qu'est-ce que c'est mon devoir d'état? C'est ça! DUTY! Duty on earth! Cela a une implication religieuse. ... Il continua d'écrire... C'est un attrait... un point d'orgueil. Tu sais, ça n'a pas été facile parce que le vote du conseil municipal n'a pas été unanime. Il y avait neuf conseillers. On a eu huit « oui » et un « non ». Je vais vous dire pourquoi. Le « non » était le vote du maire dont le fils était jésuite. Alors, vous voyez que ça aurait pu basculer d'un côté ou de l'autre. On a même réussi à faire payer le gouvernement pour démolir un gros immeuble. C'est le gouvernement fédéral qui a payé

pour la démolition (de l'immeuble) et la construction du monument. Et, il y a eu un prix de 100 000 dollars pour le gagnant. Un petit détail à noter: vous verrez (sur un monument) que la date n'est pas centrée. On devait y graver un médaillon de son visage. Quand on l'a montré à Stella, elle a dit : *Oh non, ça, ce n'est pas mon Jack!* Magnifique! Qu'y a-t-il de plus important pour un écrivain? Son écriture! Pas sa gueule. Mais durant le festival annuel, on a sa gueule sur les T-shirts et puis on a ses écritures.

MK : Mais tantôt, quand vous avez parlé du cercle et dit que c'était d'influence bouddhiste, moi je vois l'influence celtique parce que quand vous allez dans le cimetière où des victimes du *Titanic* ont été enterrées, on voit toujours la croix celtique sur les stèles, avec le cercle, et comme Jack était Breton...

RB : Celtique! Excellent, vous m'avez rappelé quelque chose que j'avais oubliée de mentionner parce que les formes circulaires dans le commémoratif reflètent pour nous, pour tout le monde, son attachement à la religion bouddhiste et la croix à son christianisme qu'il n'a vraiment jamais abandonné; d'ailleurs il a fait

quantités de tableaux avec des anges, des croix puis il y a même un tableau qu'il a fait du pape, Paul VI; une bonne représentation : il était bon (artiste). Il chantait bien aussi. Il avait une voix semblable à celle de Frank Sinatra.

JK : Monsieur Brunelle, j'en arrive à la question un peu plus fondamentale. Je la lis parce qu'il y a une phrase que je veux citer exactement. Elle vient d'un philosophe du XX^e siècle, Emmanuel Mounier. Il écrit ceci - mais je n'ai pas le contexte : « *Le sentiment du chez soi garde une ambivalence profonde* ». Je répète : « *Le sentiment du chez soi garde une ambivalence profonde* ». Or, Léo-Alcide avait dit à Jack: *Be a good American!* Pensez-vous que Jack ait développé un sentiment d'ambivalence ou même un sentiment contradictoire entre ses origines canadiennes-françaises et son intégration à la culture américaine?

(5) Roger Brunelle étudia à Sherbrooke, Québec, pendant un an.

(6) École primaire de Lowell où R. Brunelle étudia.

RB : Ce qu'il dit, c'est vrai et pas seulement pour lui. La double identité était non seulement acceptable, mais il y adhère complètement. Il aimait l'Amérique; mais pour lui l'Amérique c'était pas seulement les États-Unis, c'était les États-Unis d'AMÉRIQUE! Le Canada français pour lui, c'était important! Le Mexique, ça représente son attachement à la partie du Sud, septentrionale, ce qu'il n'a pas creusé à fond. Mais son attachement affectif envers son identité généalogique, si vous voulez, parce qu'en fin de compte (dans) sa généalogie il voulait savoir qui était -ce Le Brice. . . . Il écrit par exemple, *I love America*. Ça va pour une vingtaine de lignes. On a tout ça dans le livre *On Top of an Underwood* ⁽⁷⁾, une collection de ses écrits avant son départ définitif pour New York et surtout sur la route. C'est difficile d'expliquer son attachement parce qu'il est attaché à tout. L'éditeur de ce livre est Paul Marion et ça prouve que Jack avait déjà du talent avant de quitter Lowell. Il l'a développé à la bibliothèque de Lowell. Je ne sais pas si je réponds à votre question.

JK : Oui, oui, ça va bien. Ça nous éclaire! Ça ne se tranche pas au couteau ces histoires-là.

RB : Je reviens à sa dernière épouse. Je ne voudrais pas commencer à boiter (*NDLR faire un faux pas*) dans ce genre-là. Je peux vous dire ceci : récemment, on m'a donné une boîte pleine de documents qui étaient la propriété du Père Morissette. C'était tout à propos de Kerouac. J'ai même une première édition de *Docteur Sax*.

Dans ça, j'ai trouvé une lettre que Stella a écrite au Père Morissette. C'était aux alentours de Noël 1977. Bien avant qu'on ait été impliqué.

Je citerai de mémoire ce qu'elle a dit: *Ça me tracasse beaucoup quand les gens essaient de se glorifier avec les écrits de Jack. S'ils veulent connaître mon mari, ils n'ont qu'à lire ses livres dans lesquels ils trouveront où il est allé et ce qu'il a fait partout.* J'ai ce texte dans une enveloppe transparente; je me suis dit qu'elle a dû être inspirée par Jack. Parce que c'est ça. Il écrit! Alors, lisez ses livres au lieu de lire ces biographies interminables parce que vous, si vous le lisez, vous allez en tirer une facette qui va vous intéresser.

J'ai des centaines de lettres de personnes qui m'ont écrit après avoir fait un séjour à Lowell pour *Lowell Celebrates Kerouac*. J'ai de la peine de ça parce que si c'était quelqu'un d'autre, je les aurais jetées dans la poubelle. Heureusement, je les ai gardées. Ce sont des lettres en anglais, en français, de la France, du consul français à Boston. Il faut que je mette tout ça ensemble et puis que je les donne à l'Université, à quelqu'un pour la recherche.

MK : Peut-on vous demander pour le *Fonds Jack Kerouac*, dont nous sommes les héritiers, peut-on vous demander que vous cédiez ça à *l'Association des familles Kirouac*?

RB : Je ne peux pas m'y engager. Je commence à boiter (*NDLR faire un faux pas*) un petit peu. Je ne peux pas vous donner une réponse parce qu'on m'a déjà fait signe. Un des professeurs à l'Université du Massachusetts à Lowell, m'a déjà parlé de cela et il y en a d'autres aussi. On irait le mettre dans le centre de recherche Patrick Mogan (*The Patrick Mogan Center*) où l'on peut trouver toutes sortes de trésors. Bien que je pense que c'est une bonne idée, je ne peux pas m'engager à une réponse.

JK : Monsieur Brunelle, est-ce que

vous avez fait l'inventaire de tout cela?

RB : Je suis en train de faire ça. J'ai quatre classeurs de quatre tiroirs. Chaque fois que je commence à vérifier, j'enlève une chemise, alors je suis en contact avec une mémoire de ce que cela représente et puis j'en oublie le temps! Le temps s'enfuit, Jacques. Vendredi prochain, j'aurai 78 ans! ⁽⁸⁾ Au moment où je vous parle, j'ai une énergie qui m'étonne. Je file comme... Je me sens comme si j'étais dans la trentaine ou même dans la vingtaine, mais ce n'est pas comme ça! Vous le savez!

JK : Monsieur Roger, il n'en reste pas moins que, si dans les documents que vous avez en main, du Père Morissette qui a été le confident de Jack Kerouac, si vous trouvez quelque chose d'intéressant, on ne vous demande pas d'hériter de ça, mais vous pourriez quand même nous informer de ce que vous avez trouvé de la même manière que le Père Morissette a été aussi la personne qui s'est occupée de Jan quand Jan venait à Lowell. Or si dans la correspondance ou dans les échanges vous aviez des documents intéressants du Père Morissette par rapport à Jack ou par rapport à Jan, ce serait fort intéressant que nous en ayons une certaine information?

J'ai rencontré le Père Morissette quand je suis allé à Lowell et il m'a dit ceci : « monsieur Kirouac, un jour Jack est venu me voir et il parlait de ses confrères de classe qui riaient de lui. » Il a dit au Père Morissette ceci: *les élèves risent de moé*. Voyez-vous que le Père Morissette a été, d'une certaine façon, le confident de Jack. Il a été aussi celui qui a payé l'hôtel de Jan la dernière fois que Jan est allée à Lowell. Alors, si vous aviez dans

(7) *Marque de machine à écrire.*

(8) 28 novembre 2012.

vos documents quelque chose en ce sens-là, on aimerait bien en être informé.

RB : Est-ce que ça vous conviendrait si je faisais une sélection et que je vous envoyais des photocopies?

JK : Oui, bien sûr, on serait heureux!

MLT : J'ai eu le privilège de numériser des archives Kirouac. Une fois numérisées, il est si facile de tout conserver sur DVD ou CD afin de tout garder pour la postérité. Si jamais les documents sont détruits, au moins les archives électroniques demeurent.

J'aimerais revenir sur la phrase de Stella que vous avez citée. C'est une phrase de Jack, mot à mot. Hier soir, par curiosité et avant de rencontrer monsieur David Amram, je suis allée sur l'Internet et j'ai trouvé un site, qui donnait des citations et textes, qu'il a écrits sur Jack Kerouac à différentes époques de sa vie... Dans un texte, il cite exactement cette phrase-là et c'est Jack qui l'avait écrite: *Si les gens veulent me connaître, qu'ils ne viennent pas frapper à la porte chez nous, qu'ils lisent mes livres.* C'est intéressant que vous mentionniez que Stella a entendu Jack le dire et qu'elle l'a répété.

RB : Il se répétait et il a certainement dit ces choses-là à son épouse. J'en suis certain. Elle le savait. Elle m'avait appelé d'ailleurs, elle m'avait demandé de lui montrer tous les endroits de sa tendre jeunesse. Puis elle est décédée avant que ce soit possible de les lui faire voir.

EW : Juste par rapport à tout ça, il y a un terme qui existe à la fois en français et en anglais. En français on dit *vie-écriture*; un mot inventé; en anglais: *lifewriting*. C'est ça

Jack. La *vie-écriture*. C'est le problème un peu quand les universités arrivent, les universitaires puis les chercheurs et tout ça. Ils prennent un tout et le divisent en tous petits morceaux... Ils étudient et disent voyez ce que j'ai trouvé! Eh bien là, on a perdu l'ensemble.

RB : Un universitaire de l'Université de Washington à Seattle où se trouve ma fille, m'a appelé un jour et m'a dit : « Je t'ai trouvé sur l'Internet. Est-ce que je pourrais aller te visiter? Je vais te payer. N'importe quand! J'ai dit WOW tu es un étudiant? Il me dit oui, j'ai fini toutes mes études et maintenant, je suis prêt à écrire ma thèse sur Jack. Alors, il est venu et je lui ai montré tout aux alentours pendant une journée et ils sont restés à l'hôtel. Ces deux jours-là, on a fait du Kerouac! Et puis, pour lui, sa thèse ça va être juste ceci : « le côté pathétique de Jack »! Il y en a un autre qui vient de recevoir son doctorat en théologie et puis pour lui c'est « le lien de Jack avec le Mexique et toute la religion mexicaine. »

ÉW : Il y en a des milliers comme ça. Jack a été un porteur de mémoire et de culture. Il était tout! Il avait tout!

JK : C'est quand même extraordinaire! C'est un Franco-américain qui a fait ça! C'est ce que je trouve extraordinaire.

ÉW : Un Franco-américain qui aimait, comme Roger a dit, qui aimait l'Amérique entière. Le passé, le présent et l'avenir et d'ici et d'ailleurs.

JK : Mais son passé s'enracine beaucoup ici au Québec et même en Bretagne d'une certaine façon. Roger tantôt, on a parlé de David Amram. Je l'ai rencontré hier et il nous a promis un article sur

Gabrielle Lévesque ⁽⁹⁾ qu'il a rencontré. Il y a très très peu d'écrits sur Gabrielle Lévesque, la mère de Jack. C'est fort intéressant ça....

Alors dans ce contexte-là, on est très heureux de t'avoir reçu. On espère qu'il y aura un lendemain. Pour moi, cela été une journée de grâce de t'avoir avec nous aujourd'hui. Je laisse le dernier mot évidemment au président et si Éric veut faire un commentaire sur l'ensemble de la rencontre, c'est aussi bienvenu. Peut-être Éric d'abord et François pour terminer.

ÉW : Roger, ici à Québec ces derniers jours, c'est une grande joie, mais je pense que c'est une grande joie pour moi, pour nos amis. Il y a des grands bouts on se perd de vue, mais ce sont des liens qui remontent loin... ça fait vingt-cinq ans, même vingt-six ans.... C'est une joie partagée. Roger nous apporte quelque chose et j'espère, et je crois qu'on a quelque chose à offrir à Roger aussi. C'est un partage et puis c'est ce côté partage qui est l'essentiel. C'est ça la vie! Alors merci beaucoup Roger et merci d'être venu.

FK : C'est difficile d'ajouter quelque chose après ces remerciements-là, mais il y a une chose que je tiens absolument à vous dire. Je remarque que vous avez une générosité extraordinaire à partager tout ça. Ça me touche beaucoup de vous voir aussi généreux avec nous. Vous ne nous connaissez pas, seulement de nom et puis vous avez été d'une générosité extraordinaire. Merci beaucoup d'avoir partagé vos souvenirs avec nous. Merci aussi d'avoir partagé tout ce que vous pensez de l'œuvre de Jack.

(9) Article publié en 2013 dans *Le Trésor* numéro 113, p.20.

Résumé de la saga Jan Kerouac vs Sampas, procès sur l'héritage de Jack Kerouac

Mise à jour des différentes étapes parues dans

Le Trésor des Kirouac, numéro 55, mars 1999, page 29

Chronologie préparée par Gerald Nicosia, Introduction et conclusion par Jacques Kirouac

traduit de l'anglais par Nathalie Keroack (Halifax)

Révision linguistique par Marie Lussier Timperley

PRÉSENTATION

En mars 1999, *Le Trésor des Kirouac* publiait un résumé du conflit opposant certains membres de la famille de Jack Kerouac aux héritiers de Stella Sampas, troisième épouse de Jack. Nous publions ici une importante mise à jour des diverses étapes de ce démêlé judiciaire. Cette mise à jour s'impose maintenant pour deux raisons : premièrement, le 10 août 2011, **un banc de trois juges de la Cour d'appel du deuxième district de la Floride a confirmé la décision du juge Greer établissant que le testament de Gabrielle Lévesque était un faux**. Ce jugement mettait fin à la poursuite contre la famille Sampas, poursuite intentée par Jan Kerouac, puis reconduite par Gerald Nicosia en tant qu'exécuteur littéraire de Jan, et finalement reprise par Paul Blake, Jr.

Deuxièmement, Gerald Nicosia, exécuteur littéraire de Jan Kerouac et auteur de *Memory Babe*, la remarquable biographie de Jack, a débuté la rédaction de la biographie de Jan Kerouac en janvier 2014. Un chapitre de cette biographie de Jan sera entièrement consacré à la poursuite qu'elle intenta à la famille Sampas. L'auteur en décrira l'aspect général sans toutefois entrer dans les détails. La présente chronologie permet de revoir toutes les étapes de cette polémique. Il faut noter qu'une lecture attentive de cette mise à jour est nécessaire pour être à même de bien saisir l'évolution de ce dossier plein de rebondissements.

Jacques Kirouac

1) Jack Kerouac décède le 21 octobre 1969 à Saint Petersburg, Floride. Dans son testament il lègue tout son avoir à sa mère Gabrielle Lévesque, mais Stella Sampas Kerouac présente une requête à l'État de la Floride pour

obtenir un tiers de la succession selon la Loi sur le douaire des femmes. Ainsi, même si Jack ne lui avait rien légué, Stella obtient un tiers de la succession de son mari grâce à cette Loi de l'État de la Floride.

2) Au décès de Gabrielle Lévesque en 1973, les deux tiers qu'elle avait obtenus de l'héritage de son fils, Jack, vont à sa veuve, Stella Sampas qui contrôle ainsi tout l'héritage de Jack Kerouac.

3) Stella Sampas décède en 1990. Elle lègue alors tout son héritage à sa famille et son frère John devient son exécuteur testamentaire. C'est encore lui et ses frères et sœurs qui aujourd'hui possèdent et contrôlent tout l'héritage de Jack.

4) Le 9 janvier 1994, Jan, fille unique de Jack Kerouac, rédige son testament et nomme à titre d'exécuteur testamentaire, son ex-mari John Lash qui vit à Bruxelles, en Belgique, depuis de nombreuses années.

5) Le 16 mai 1994, Jan intente une poursuite contre la famille Sampas à Saint Petersburg alléguant que la signature de Gabrielle Lévesque sur son testament a été forgée.

6) Le 5 octobre 1994, le juge Thomas Penick de la Cour des Successions et Tutelles du comté de Pinellas, en Floride, a rejeté toutes les charges du procureur, M^e Thomas Brill, sauf une : fabrication de faux (signature forgée). Le juge Penick a statué que la falsification de documents constitue « *une fraude infligée au tribunal* » donc qui échappe à la prescription du statut de limitation. Par conséquent, le juge rejeta la demande de non-lieu de la famille Sampas, et déclara qu'un procès pouvait être intenté sur la seule question de l'authenticité de la signature sur le testament. Il s'agissait là de la première grande victoire de Jan, ce qui a permis d'instruire l'affaire même si la fabrication de faux avait eu lieu vingt-et-un ans auparavant.

7) Le 28 juin 1995, dans un codicille à son testament, Jan nomme Gerald Nicosia de San Francisco comme son exécuteur littéraire.

8) Le 5 juin 1996, Jan meurt à quarante-quatre ans à Albuquerque, au Nouveau-Mexique.

9) En septembre 1996, suite au décès de Jan, John Lash, son ex-mari et son exécuteur testamentaire, de concert avec John Sampas, entend arrêter les procédures intentées par Jan contre la famille Sampas, tandis que Gerald Nicosia entend les poursuivre au nom de Jan en tant qu'exécuteur littéraire et comme il le lui avait promis de son vivant.

10) À la fin de septembre 1996, la Cour de justice de Saint Petersburg, Floride, demande à celle d'Albuquerque de conclure légalement qui doit entamer et diriger la poursuite en Floride, ou John Lash ou Gerald Nicosia.

11) En septembre 1998, la Cour d'Appel d'Albuquerque, favorise John Lash contre Gerald Nicosia dans un jugement partagé à deux contre un.

12) Le 28 octobre 1998, Gerald Nicosia obtient la permission de la Cour Suprême de justice d'aller en appel devant la Cour Suprême du Nouveau-Mexique.

13) D'octobre 1998 à septembre 1999 : Gerald Nicosia et son avocat Jérôme Field, préparent le dossier pour aller en appel devant la Cour Suprême du Nouveau-Mexique.

14) Durant cette même période, automne 1998-1999 : Gerald Nicosia dépose une plainte en diffamation contre Diane DeRooy, une alliée de John Sampas, qui l'a accusé dans la presse d'avoir commis plusieurs infractions criminelles. La plainte est rejetée étant donné que Gerald Nicosia est un « personnage public », contre qui il est permis de dire à peu près n'importe quoi; il est donc condamné à verser \$35,000.00 à DeRooy.

15) Le 15 septembre 1999, la Cour suprême du Nouveau-Mexique, à Santa Fe, refuse le *certiorari*⁽¹⁾. Ce qui signifie qu'après avoir accepté d'entendre le cas de Gerald Nicosia, la Cour Suprême fait volte-face et désormais refuse. Gerald Nicosia est ainsi relevé de ses fonctions d'exécuteur littéraire et n'a plus aucune autorité juridique dans la succession de Jack Kerouac. Durant la procédure de règlement final, il est révélé que John Lash et David Bowers, les deux héritiers de Jan, ont conclu une entente avec John Sampas.

16) Fin septembre 1999 : Lash et Bowers comparaissent devant la Cour des Successions et Tutelles du comté de Pinellas en Floride demandant que la poursuite de Jan Kerouac contre la famille Sampas soit rejetée. Le juge Penick permet que seulement la poursuite de Jan soit

rejetée mais il maintient que fort probablement Paul Blake Jr., neveu de Jack Kerouac, a le droit de reconduire la cause en justice.

17) Fin 1999-début 2000 : Le procureur, M^e Bill Wagner, de *Wagner, Vaughan & McLaughlin*, bureau d'avocats de Tampa en Floride, est nommé par le tribunal pour représenter l'impécunieux Paul Blake Jr.

18) Début 2000 : M^e Wagner présente une motion pour que Paul Blake Jr. soit nommé demandeur-substitut dans la cause opposant Jan Kerouac à la famille Sampas. Les Sampas indiquent alors qu'ils vont déposer une motion de censure contre Paul Blake Jr. Si cette motion passe, cela aurait pour effet de fermer le dossier.

19) 2000-2001 : La famille Sampas réussit à faire révoquer le juge David Seth Walker. Et le juge George Greer reprend la cause.

20) 2001 : La famille Sampas vend le manuscrit de *Sur la Route* de Jack Kerouac chez *Christie's* à New York pour 2,43 millions de dollars américains à James Irsay, le propriétaire des Colts d'Indianapolis, une équipe de la Ligue nationale de football (NFL).

21) Septembre 2001 : La famille Sampas dépose enfin une motion de censure contre Paul Blake Jr alléguant que ses requêtes contre les Sampas sont invalides selon le « statut de limitation », car Paul Blake Jr s'est impliqué « trop tard » dans la cause.

22) Fin septembre 2001 : M^e Wagner parvient à faire rejeter la motion de censure de la famille Sampas. Le juge Greer permet à Paul Blake Jr. de prendre la place de Jan Kerouac à titre de « demandeur-substitut ».

23) 2001-2002 : Les Sampas saisissent la déposition de Paul Blake Jr., et les deux parties recueillent les preuves appuyant leur position respective.

24) Septembre 2002 : Le juge Greer statue et déclare : « *Nous aurons un procès sur le fond* ». Mais aucune date pour le procès n'est alors fixée.

25) 2002-2003 : M^e Wagner et les avocats de la famille Sampas poursuivent leurs recherches, recueillant des échantillons d'écriture, obtenant par injonction (subpoena) des dossiers médicaux, enregistrant des

⁽¹⁾ *Certiorari* : Recours extraordinaire utilisé par un tribunal supérieur pour casser ou annuler l'ordonnance ou la décision rendue par un tribunal inférieur n'ayant pas la compétence requise pour rendre cette décision. (*Certiorari*) (définition juridique sur internet)

dépositions, etc., afin d'accumuler les arguments pour appuyer leurs positions respectives.

26) Novembre 2003 : Les avocats de la famille Sampas déposent une deuxième motion de censure. Cette fois leur motion de 28 pages est très détaillée citant des dizaines de raisons justifiant le rejet de la cause de Paul Blake Jr. Mais leur requête s'appuie essentiellement sur le *statut de non-revendication* de la Floride, Sec. 733.710 (1989). Ce *statut de non-revendication* permet à une personne de garder tout bien hérité en Floride, y compris des biens volés, pourvu qu'aucune réclamation n'ait été présentée dans un délai de deux ans.

27) Décembre 2003 : M^e Wagner dépose une réponse à la deuxième motion de censure.

28) 19 mars 2004 : Le juge Greer décide à nouveau en faveur de Paul Blake Jr., déclarant que ce dernier a le droit de porter la cause en justice. Toutefois **la famille Sampas gagne sur un point essentiel**. Le juge Greer confirme le *statut de non-revendication* et déclare que les membres de la famille Sampas, frères et sœurs vivants, qui ont hérité de la succession de Stella Sampas Kerouac, ne peuvent pas être poursuivis en justice par Paul Blake, Jr, pour la part dont ils ont hérité. Par contre, le juge Greer déclare aussi que M^e Wagner peut procéder à l'instruction du premier chef d'accusation, soit *la fraude infligée au tribunal*. M^e Wagner déclare qu'il portera cette cause devant le tribunal.

29) 13 octobre 2004: Le procès à Clearwater en Floride est interrompu par l'intervention d'un membre de la famille Sampas, Mme Maria Perritano, qui demande que la famille Sampas soit représentée durant la procédure. Le juge Greer déclare que M^e Wagner doit trouver un *administrateur ad litem* (2) indépendant pour représenter la famille Sampas.

30) 17 novembre 2006 : La procureure, M^e Elaine McGinnis, accepte le poste d'*administrateur ad litem*.

31) 2007-début 2009 : M^e McGinnis prépare une défense pour la famille Sampas.

32) 1^{er} avril 2009 : La cause est finalement entendue à Clearwater en Floride. Les arguments de M^e Wagner et de son fils Alan, ainsi que ceux de M^e Elaine McGinnis occupent la plus grande partie de la journée. Le juge Greer dit être très impressionné par le témoignage du graphologue Ron Rice qui a relevé « *au moins cinquante dissemblances (différences) entre les signatures connues de Gabrielle et la signature sur le testament* ».

33) 24 juillet 2009 : Le juge George Greer déclare formellement et définitivement que la signature de Gabrielle Kerouac sur son testament daté du 13 février 1973, a été forgée.

34) 21 août 2009 : La famille Sampas, ainsi que John Lash et David Bowers, portent en appel la décision du juge Greer.

35) 10 août 2011 : Un banc de trois juges de la Cour d'Appel du deuxième district de la Floride maintient la décision du juge Greer établissant que le testament de Gabrielle Kerouac est un faux. Cette décision est sans appel.

36) Fin 2011 - fin 2013 : Les avocats Bill et Alan Wagner tentent en vain de trouver un moyen de contourner le *statut de non-revendication* de la Floride afin de permettre à la famille Blake de recevoir au moins une partie de la succession Jack Kerouac. Les Blake envisagent d'engager un procureur en propriété littéraire pour défendre leur cause.

©Gerald Nicosia, 2014

CONCLUSION

Le mandat des juges consistait à valider l'authenticité de la signature de Gabrielle Lévesque sur son testament, mais les juges n'avaient pas le mandat d'identifier les auteurs du faux.

En conséquence, Jan Kerouac, l'unique enfant de Jack Kerouac n'a absolument rien reçu de l'héritage considérable de son père contrairement à ce qui est affirmé dans certains milieux. Alors, où se trouve cet héritage aujourd'hui? Pour le savoir, il suffit de retourner au numéro trois de la présente chronologie de cette saga familiale.

Si pour Jan le dossier est définitivement clos, il reste un très mince espoir du côté de Paul Blake junior, neveu de Jack par le mariage de sa sœur Caroline avec Paul Blake senior.

Voilà pour cette saga familiale qui n'en finit plus de finir!

Jacques Kirouac

⁽²⁾ **Administrateur ad litem**: une personne nommée dans le seul but de défendre ou de poursuivre une action en justice, ou une litigation, au nom d'une personne non représentée.

Marie-Julie-Malvina Kérouack

Sœur Sainte-Marie-Bernard

Religieuse de la Congrégation de Notre-Dame

Une collaboration d'André St-Arnaud

Marie-Julie-Malvina Kérouack naquit à Québec, le Vendredi saint 18 avril 1851 et fut baptisée dès le lendemain à l'église Saint-Roch. Elle était la deuxième à mettre la joie au foyer de ses excellents parents qui virent leur union quinze fois bénie. Elle était la sœur de l'abbé Jules-Adrien Kirouac ⁽¹⁾ (1869-1945), curé de Sainte-Justine et Vicaire Forain.

L'honorable renommée et l'heureux prestige de son père, Chevalier François Kirouac ⁽²⁾ (1826-1896), marchand, Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre, et de sa vertueuse mère, dame Marie-Julie Hamel ⁽³⁾, sont restés l'apanage de cette belle famille québécoise qui eut le bonheur de voir plusieurs de ses membres se vouer au service de Dieu.

Deux de ses tantes l'avaient précédée à la Congrégation de Notre-Dame: Sœur Sainte-Catherine (Henriette Kirouac) ⁽⁴⁾ (1835-1895), décédée, après quarante et un ans de vie religieuse, le 20 avril 1895 et Sœur Sainte-Marcelline (Marguerite Kirouac) ⁽⁵⁾ (1829-1920), décédée le 11 mai 1920 dans sa 64^e année de religion.

Des cousines partagèrent sa vie : Sœur Saint-Calixte-de-Syracuse (Marie-Aurélien Kérouack) ⁽⁶⁾ (1863-1941) et Sœur Sainte-Hortensia (Germaine Kirouac) ⁽⁷⁾ (1899-1988). Elle avait encore la consolation de voir une nièce chez les religieuses de Jésus-Marie, Mère Marie-des-Anges (Adelcie Kirouac) ⁽⁸⁾ (1883-1967), de Sillery et un neveu, le révérend Frère Marie-Victorin (Conrad Kirouac) ⁽⁹⁾ (1885-1944).

À dix-huit ans, le 8 septembre 1869, venant à peine de terminer ses études au pensionnat de Saint-Roch où elle fut, dit-on, « une élève très édifiante », elle arrivait au postulat. Douée d'un naturel heureux, généreuse, avec un brin de naïveté charmante, elle remplit son temps de probation et revêtit l'habit religieux le 9 juin 1870.

Ses aptitudes musicales et sa jolie voix qu'elle n'avait pas négligé de cultiver la désignèrent à l'enseignement de la musique : au lendemain de sa profession, le 9 novembre 1871, sous le nom de **Sœur Sainte-Marie-Bernard**, elle était à l'œuvre et se dévoua toujours avec entrain et générosité durant trente-trois ans. Habile organisatrice, elle savait mettre le cachet de simplicité et de distinction lors de joyeux concerts. Elle savait préparer avec plus de soin encore les fêtes religieuses. Partout et toujours, elle sut se concilier l'estime et la reconnaissance des élèves et même de leurs parents.

Le registre des mutations nous dit que sa vie active se déroula à l'Académie Saint-Antoine, à Saint-Jean, à Notre-Dame-des-Anges, à Terrebonne, à l'Académie Visitation, à Saint-Johnsbury (Vermont), à l'Académie Saint-Patrice et à Brockville (Ontario).

Ce registre indique aussi qu'après neuf années d'enseignement à Saint-Johnsbury, elle fut supérieure de cette maison de 1899 à 1905. Elle fut également supérieure au couvent de Saint-Malo (Québec) de 1910 à 1917. Ses dernières années à Saint-Malo lui furent doublement méritoires car elle souffrait déjà



Marie-Julie Malvina Kérouack
(Photo : Congrégation Notre-Dame)

d'arthrite qui devait éventuellement l'immobiliser.

(1) GFK 00655; voir *Le Trésor des Kirouac*, numéro 52, juin 1998, pp. 12 à 39.

(2) GFK 01078; voir *Revue de l'Association des familles Kirouac*, numéro 7, juin 1986, pp. 2 à 28.

(3) Voir *Revue de l'Association des familles Kirouac*, numéro 4, mars 1985, p. 6 et numéro 9, avril 1987, p. 6.

(4) GFK 01083.

(5) GFK 01080.

(6) GFK 01939. Voir *Le Trésor des Kirouac*, numéro 112, automne 2013, p. 25.

(7) GFK 01035; voir *Le Trésor des Kirouac*, numéro 113, hiver 2013-2014, p. 31.

(8) GFK 00574; voir *Le Bris de Kérouack*, numéro 19, mars 1990, pp. 3 à 13.

(9) GFK 00575; voir la *Revue de l'Association des familles Kirouac*, numéro 4, mars 1985, pp. 3 à 33 et *Le Trésor des Kirouac*, numéro 57, septembre 1999, pp. 45-46.

Au cours de 1917, elle dut se retirer à l'infirmerie où elle passa quinze ans. En dépit de son âge, elle sut garder un cœur jeune et fut une malade reconnaissante, même joyeuse, toujours prête à chanter de pieux cantiques ou les gracieuses ritournelles dont les notes claires et riantes semaient la gaieté autour d'elle. Elle ne resta pas inoccupée, elle confectionna de jolis articles de fantaisie.

La myocardite menaçait ses jours depuis longtemps. Après une crise cardiaque, signe évident d'une fin prochaine, elle reçut le Saint-Viatique et l'Extrême-onction le premier décembre 1932. Pendant

que les sœurs l'assistaient de leurs prières, vers onze heures trente du matin, le trois décembre 1932, elle expira paisiblement.

Le mardi suivant, 6 décembre, le Père Pierre Dupaigne, p.s.s., célébra ses funérailles auxquelles assistaient son frère Napoléon Kérouack, le Frère Marie-Victorin, frère des Écoles Chrétiennes, ses cousines les Sœurs Saint-Calixte-de-Syracuse et Sainte-Hortensia.

Des raisons de santé empêchèrent le curé Jules-Adrien Kirouac de Sainte-Justine d'assister au service funèbre de sa sœur bien-aimée; il exprima ses regrets à la

communauté, remercia la révérende mère et les religieuses qui s'étaient dévouées auprès de sa chère sœur malade. Il leur écrivit : « J'espère que ma pauvre sœur a reçu sa récompense dans le ciel car elle a dû faire le sacrifice de sa vie tous les jours depuis dix ans. »

Comme Vicaire Forain du diocèse de Québec, il bénit toutes les religieuses de la communauté à qui il offrit ses meilleurs souhaits de consolation spirituelle pour 1933.

NDLR: pour info, photos, histoire, etc., sur les institutions CND nommées dans ce texte et celui de la page 17, vous pouvez utiliser l'internet.



**BERGERON NADEAU,
JEANNETTE
(1921-2014)**

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 11 avril 2014, est décédée à l'âge de 92 ans, Mme Jeannette Bergeron, épouse de Marc-Aurèle Nadeau. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses sœurs : Gisèle (**Bruno Kirouac GFK 00714**), Jocelyne, Raymonde (feu Yvon Toupin) et son frère Claude Bergeron. Les funérailles ont eu lieu le 17 avril 2014 en l'église Saint-Médard de Warwick suivies de l'inhumation au cimetière de la paroisse. **Bruno est un des quinze membres fondateurs de l'Association des familles Kirouac.**

**CHOUINARD, BERTIN
(1978-2014)**

À Sherbrooke, le 27 mars 2014, à l'âge de 35 ans, est décédé Bertin Chouinard, fils de Lorraine Baillargeon et de feu Jacques Chouinard. Outre sa mère, Bertin laisse dans le deuil sa sœur Claudia

IN MEMORIAM



(**Alain Kirouac**), son neveu
Raphaël Kirouac et son filleul
Nathan Kirouac.

**CYR, GERTRUDE
(1932-2014)**

Le 20 mars 2014, est décédée à la Résidence des Années d'Or, à l'âge de 81 ans et 10 mois, Mme Gertrude Cyr, épouse de M. Hervé Neron. Une cérémonie d'adieu a eu lieu le 29 mars 2014 à la chapelle de la maison funéraire Nault et Caron à Jonquière. Elle était la fille de feu Azade Cyr et de feu Anita Bouchard. Elle laisse dans le deuil outre son époux M. Hervé Neron, les enfants de son époux: Francine Neron (André Gagnon), Alain (Audrey Lasalle), Ghislain (Guylaine Charbonneau); ses petits-enfants : Karine, Valérie, Marie-Pierre. Elle était la sœur de : feu Claire Cyr (feu Claude Letarte), feu Lucille (Raymond Boivin), feu Bertrand (Rolande Deschênes), feu Alphonse (**Ghislaine Kirouac, GFK 02469**), feu Robert (Lisette

Martel), feu Claude (Diane Levasseur), feu Jean-Paul (Lise Bouchard); la belle-sœur de : Pierrette Neron (André Veilleux), Claudette (feu Maurice Larocque), Roger (feu Claire Primeau, Dolorès Tremblay), Guy (feu Pierrette Lafrance).

**DALLAIRE BOIVIN, GISÈLE
(1925-2014)**

À Roberval, le 23 avril 2014, à l'âge de 89 ans et un mois, est décédée Mme Gisèle Dallaire, épouse de M. Réül Boivin. Les funérailles ont eu lieu le 28 avril 2014 à l'église Notre-Dame de Roberval. Les cendres seront déposées au cimetière de Roberval à une date ultérieure. Outre son époux, M. Réül Boivin, elle laisse ses enfants : Luce (**René Kirouac GFK 01332**), Irma, Gervais (Hélène Cinq-Mars), Renaud (Johanne Laflamme), Claudine (Jako Dumont), Richard (Annie Mc Nicoll), Guylaine (Jacques Boily) et Guy (Manon Denoncourt); ses petits-enfants : Mélanie Beaulieu

(Frédéric Potvin), Marie-Claude Boivin (Alain Tremblay), Frédéric Boivin (Stéphanie Gagnon), Francis Boivin (Marie-Josée Goderre), Karine Boivin (Martin Meunier), Marilyne Dumont, Pierre-Marc Dumont (Audrey-Ann Grenon), Bruno Boivin (Audrey Méroz), Caroline Boivin, Stéphanie Boivin (Francis Doré), Philippe Boivin, François Kirouac (Béatrice Landry-Belleau), Étienne Boily (Cindy Germain), Samuel Boivin (Julie Larouche) et Sara-Jane Boily (Dominic Morissette); ses sept arrière-petits-enfants : Anne-Sophie, Mathieu, Léa-Jade, Anna-Ève, Livia, Ève et Juliette.

**DESROCHERS, MICHEL
(1952-2014)**

À la Maison Marie-Pagé de Victoriaville, le 4 avril 2014, est décédé à l'âge de 61 ans, Michel Desrochers, époux de Diane Cantin, fils de feu Roméo Desrochers et de feu Cécile Tousignant. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Véronique (Pascal Moreau), Pascal (Josiane Ratté); ses beaux-enfants : Josée Roux (Éric Robidoux) François Roux, Marc-André Roux (Martine Trottier); ses petits-enfants : Valérie, Shany, Jessy, Kim; ses frères et sœurs : Renaud (Gyslaine Desrochers), Pauline (feu Jacques Robitaille) amie de Paul Gagnon, Normande (Paul-Yvon Desrochers), Huguette (feu Richard Laviolette), Ginette (Pierre Robitaille), Hélène, Francine (**François Kirouac GFK 00715**), Fernand (Marlène Roy), Denise (Réal Lemieux), Denis (Sylvie Desharnais), Sylvie et Alain (Nathalie Picard). Les funérailles ont eu lieu le 12 avril 2014 en la chapelle du salon funéraire Louis Bergeron à Victoriaville. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure. **François Kirouac est un des quinze membres fondateurs de l'Association des familles Kirouac et son actuel président.**

**DUPUIS FORTIN, IRÈNE
(1923-2014)**

Au CHSLD de la MRC Acton Vale, le 29 mars 2014, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Irène Fortin, née Dupuis, épouse de feu Gérard Fortin. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Gervaise (Fernand Bizier), Solange (Oliva Bizier), Marcel (**Luce Kirouac GFK 0785**), Céline (Herman Larose), Bibiane (Gilles Gamache), Colette, Gérald, Maurice (**Linda Kirouac GFK 00786**), Marjolaine (Lyn Beauregard), Renold (Manon Grondin), Chantal (Mario Proulx), ses petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants, sa sœur, Lorraine Dupuis Roy. Une célébration de la Parole a eu lieu en la chapelle du Salon funéraire Bessette de Granby le 1^{er} avril 2014. L'inhumation au cimetière Mgr Pelletier à Granby aura lieu à une date ultérieure.

**GENEST JEAN-CLAUDE
(1931-2014)**

Le 19 janvier 2014, à l'âge de 82 ans, est décédé Jean-Claude Genest, fils de feu Wilfrid Genest et de feu Marie-Ange Tourigny. Un service religieux a eu lieu le samedi 25 janvier 2014 en la chapelle du complexe funéraire J. D. Garneau à Trois-Rivières. L'inhumation a eu lieu au cimetière Sainte-Marie-Madeleine. L'ont précédé, son épouse Thérèse Gélinas; sa sœur Aline (feu Jacques Brousseau). Il laisse dans le deuil ses filles : Diane (Yvon Rhéaume) et Hélène; ses petits-enfants adorés : Denis Stevens (Marylou Gélinas), Mélanie Jacobs (Vincent Denicourt) et Anne-Marie Jacobs (Benoît Thiffault); ses sœurs et frères : Denise (René Deshaies), Yvon (Lise Poisson), **Yolande (Michel Bornais, ex-secrétaire de l'AFK)**, Marie-Paule (feu Albert Bellemare), René (Suzanne Savoie), Lise (feu Jeannot Brousseau), Guy (Éliane Sandoz) et Michel (Irène

Desjardins); sa belle-sœur Andrée Durand (feu Clément Genest); sa tante Julia Tourigny.

**KIROUAC, CLÉMENT
(1944-2014)**

Le 14 janvier 2014, à l'âge de 69 ans, à son domicile de Belleville en Ontario, est décédé Clément Kirouac (GFK 01333). Il laisse dans le deuil son épouse, Elizabeth Scrob. Il était le fils de feu Amédée Kirouac et de feu Gertrude Roy de Malartic en Abitibi. Il était le frère de feu Yvon. Il laisse aussi dans le deuil ses autres frères et sœurs : Muriel (Raymond Lefebvre), Lise, René (Luce Boivin), Nicole, Diane, Lucie (Serge Gagnon), Claudette (Jacques Laplante), Monique (Alain Mailloux), Carmen (René Hénault). La mise en terre des cendres a eu lieu à Malartic. **Il était le frère de Nicole Kirouac qui organisa la rencontre des familles Kirouac à Amos en 2007.**

**KIROUAC, LISE
(1950-2014)**

À la Maison de soins palliatifs du Littoral à Lévis, le 20 mars 2014 à l'âge de 63 ans, est décédée Lise Kirouac, épouse de Henri Lamontagne. Elle était la fille de feu Marie-Rose Daigle et de feu Joseph Kirouac (GFK 01874). Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa fille Marie-Josée (Christian Poulin); ses petits-enfants : Jonathan, Jérôme et Cassandra; ses frères et sa sœur: Alphonse (Lisette Bergeron), feu Céline (Gaston Lamontagne) et Denis (Doris Rousseau); ses beaux-parents : feu Conrad Lamontagne (feu Jeanne Daigle (feu Maurice Lamontagne); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Lamontagne. Le service religieux a été célébré le 4 avril 2014 en l'église de Saint-Nicolas.

**KIROUAC, MARIE-PAULE
(1923-2014)**

Au CHUL à Québec, le 19 mars 2014, à l'âge de 90 ans, est décédée Marie-Paule Kirouac (GFK 00602), épouse de feu Rosaire Dionne. Elle était la fille de feu Lauréat Kirouac et de feu Juliette Bussière. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Lise (Richard Vaillancourt), Michel (Andréanne Bilodeau), Hélène (Serge Michelin), Christiane (feu Marcel Beaumont), Pierre (Célyne Bastien), feu Jacques, Alain (Bushra Semma) et Sylvie (André Desgagnés); ainsi que Jocelyne Martel; ses petits-enfants : Sylvain, Alain, Dany, Simon, Kevin, Maxime, Valérie, Cynthia, Michaël et Stéphane; ses arrière-petits-enfants : Youri, Antoine, Thalysa et Elliot; ses frères et sœurs : Thérèse (feu Henri Parent), feu Madeleine (feu Yvon Bélanger), feu Jacqueline (feu Rosaire Michaud), feu Marcelle (feu Roger Beaumont), feu Jean-Guy (Janette Guay); André (Jocelyne Auclair); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Dionne. Les funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame-de-l'Annonciation à L'Ancienne-Lorette le 29 mars 2014.

**KIROUAC, RENÉ DÉSIRÉ
(1922-2014)**

Le 22 mars 2014, à Williamsburg en Virginie, États-Unis, à l'âge de 91 ans, est décédé René Désiré Kirouac (GFK 00399). Né à Berteaucourt-les-Dames en France, il était le fils d'Arthur Kirouac et d'Éléonora Ancelles. Il servit dans l'Armée française au cours de la Seconde Guerre mondiale et il fut fait prisonnier de guerre par l'Armée allemande. Après la guerre, lui et son épouse, Fernande Lahutte, émigrèrent aux États-Unis. Cette dernière est décédée en 2010. Il fut contremaître dans une usine de papier à Florence au Massachusetts durant plusieurs

années. Il laisse dans le deuil son fils John et son épouse Helen; ses frères, Michel et Guy. Les funérailles eurent lieu le 28 mars 2014 à l'église St-Élisabeth-Ann Seton à Northampton. Il fut inhumé au cimetière St. Mary's Cemetery.

**KIROUAC, RICHARD
(1948-2014)**

Le 10 janvier 2014, est décédé au CSSS Maria-Chapdelaine de Dolbeau-Mistassini, à l'âge de 65 ans et neuf mois, M. Richard Kirouac (GFK 00314), conjoint de Géraldine Tremblay (feu Jean-Guy Gilbert). Il était le fils de feu Maurice Kirouac et de feu Marie-Jeanne Cauchon. Les funérailles ont été célébrées le 15 janvier 2014 à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Girardville. L'inhumation a eu lieu ultérieurement au cimetière paroissial. Outre sa conjointe, Géraldine Tremblay (feu Jean-Guy Gilbert), il laisse dans le deuil ses enfants : Michel (Johanne Laferrière), Manon (Rémy Boisvert) et leur mère Mme Françoise Maltais; son petit-fils Tomy Kirouac-Lambert; ses frères et sœurs : Hélène (feu Jean-Paul Sicotte), Gisèle (feu Gérard Verreault), Simone (feu Marcel Ménard), feu Jacques (Rolande Lalancette), feu Claude (Brigitte Paquet) et feu Régis (Denise Savard); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Tremblay : feu Jeanne (Georges Pageau, conjoint de Hélène Gilbert), Claude (Diane Gilbert), Angel (Rodrigue Sénéchal), Étienne, Célestin (Esther Gagnon), Julien, Michelle (Normand Lavoie) et Jacques (Henriette Rochon).

**KIROUAC, ROLAND
(1938-2014)**

Le 12 avril 2014, à l'âge de 75 ans, est décédé au CSSS de Rouyn-Noranda M. Roland Kirouac (GFK 01308), fils de feu Albert Kirouac et de feu Irène Auger. Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs : Gisèle

(feu Paul-André Caron), Lucille (Jacques Boulet), Fernand (Michèle Charest), Thérèse (Réjean Brassard), Raymonde (François Dumulon), Cécile (Marc Roger), Suzanne (Jean-Marc Piette), Jocelyne (feu Donald Dumont), Jean (Odette Caron), Lucie (Denis Laverdière), Michel (Micheline Alix) et Richard; il était également le frère de feu Gérard (feu Thérèse Gervais) et de feu Jeannine (feu Jean-Marc Dumas). Les cendres seront déposées au columbarium du cimetière Notre-Dame de Rouyn-Noranda le mercredi 21 mai 2014. **Roland est le frère de Lucille Kirouac qui fut membre du conseil d'administration de l'Association à deux reprises. Il est aussi le frère de Thérèse, membre de l'équipe du Trésor des Kirouac et beau-frère de Réjean Brassard, webmestre de l'Association.**

**KIROUAC, ROSAIRE
(1930-2013)**

Le 28 octobre 2013, à Kelowna B.C., à l'âge de 83 ans, est décédé M. Rosaire Kirouac (GFK 01710). Il était le fils de Trefflé Kirouac et de Marie-Louise Parent. Outre son épouse, Denise Leblanc, il laisse dans le deuil ses filles : feu Simonne (Gerry Lepage), Cécile Kirouac (Phil Jamieson), Suzanne Kirouac, Jacqueline Blonarowitz (Colin); son fils, Richard Kirouac (Tina); cinq petits-enfants : Nikki Bishop (David), David Lepage, Colter Blonarowitz, Alex Kirouac, et Katelyn Kirouac; sa sœur, Thérèse (feu Thomas Boychuk); ses belles-sœurs : Marguerite Bisson (feu Paul Kirouac) et Sylvia Normand (feu Jean-Marie Kirouac). La crémation et l'inhumation ont eu lieu après les funérailles.

**KIROUAC-BÉDARD-
RHÉAUME, YVETTE
(1918-2014)**

À l'Hôpital Jeffrey Hale, le 29 avril 2014, à l'âge de 95 ans et onze mois, est décédée Yvette Kirouac (**GFK 01127**), fille d'Alexina Dubé et d'Édouard Kirouac. Épouse en premières noces de feu Lucien Bédard et en secondes noces de feu Eugène Rhéaume. Son service religieux a été célébré le 5 mai 2014 en l'église St-Rodrigue à Québec. L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Charles à Québec. Elle laisse dans le deuil sa fille Florence Bédard (feu Robert Talbot), feu Jean-Louis Bédard, feu Clément (Claire Witlip); ses petits-enfants : Diane Talbot (Benoit Leboeuf), Daniel Talbot (Louise Morency) et Réjean Talbot; Linda Bédard, Sylvie Bédard, Gina Bédard, Josée Bédard, Chantal Bédard et Martine Bédard et leurs conjoints; Frédérick Bédard, Sylvana Bédard et leurs conjoints; ses arrière-petits-enfants : Nicolas Leboeuf (Alexandra Fortier), Sabrina Leboeuf; Simon Talbot, Dominic Talbot; et la cinquième génération : Lauryann Hunter, Florence Leboeuf et Juliette Leboeuf; ses frères et sœurs : Laurette Kirouac (feu Émile Jobidon), Charlotte Kirouac (feu Raymond Boulanger et feu Arthur Fiset), Hélène Kirouac (feu Roger Boucher); de nombreux autres parents des familles Kirouac, Bédard et Rhéaume.

**MORIN, EDWARD A.
(1933-2014)**

Le 26 février 2014, à Bradenton en Floride, est décédé, à l'âge de 80 ans, M. Edward A. Morin. Il était né le 5 août 1933 à Northampton au Massachusetts et il était le fils de feu Arthur J. Morin et de feu Agnes Lamica. M. Morin était un vétéran de la Guerre de Corée. Il laisse dans le deuil son épouse, **Rose-Marie Kirouac (GFK 00412)**, ses enfants Peter, Cam (Mike Kelly), David (Susan) et Scott; ses petits-enfants : Sean, Ryan et Dana Kelly, Marc et

Andrea Morin; sa sœur : Joy Tudryn; ses frères : Dr Bernard A. Morin (Barbara), Pierre (Pete) Morin (Sue Shea) et feu Arthur J. Morin, Jr. (Joyce). Les funérailles ont eu lieu le 29 mars 2014 en l'église de la paroisse Sainte-Élisabeth à Northampton MA. L'inhumation a eu lieu avec tous les honneurs militaires immédiatement après la cérémonie au cimetière Sainte-Marie de Northampton, MA.

**NELSON, MONICA FIORINA
(1940-2014)**

Le 28 avril 2014, à Litchfield Park en Arizona est décédée madame Monica Fiorina Nelson. Née le 10 février 1940 à Kankakee, elle était la fille d'Anthony et June Edna Burton Fiorina et petite-fille de Jesse James Burton (**GFK 00205**) et de Nelda Brouillette. Épouse de John Nelson pendant 55 ans, elle était la mère de John, Reine et Amy, et la grand-mère de Blaire, Ashley, Rachel, Valerie, Jeremy, AJ, et Webb; et l'arrière-grand-mère de Sean, Doc et Jacob.

Elle fut commis de la compagnie Town & Country Foods (Indiana) où elle fut nommée gérante de département à l'âge de dix-neuf ans. Ce travail permit à son mari de terminer ses études en ingénierie.

Lui survivent son mari: John Nelson Sr; ses filles et leurs époux: Reine et Matt Laschen, Amy et Trey Cowan; son fils et son épouse, John II et Toni Nelson; ses frères et leurs épouses, Richard et Lucy Nelson, Thomas et Sandra Nelson; sept petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu le 2 mai à l'église catholique St-Vincent de Paul, à Phoenix, Arizona. Les cendres ont été déposées dans le cimetière Holy Cross à Avondale, Arizona.



**PERREAULT, ANDRÉ
(1935-2014)**

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 22 janvier 2014, est décédé à l'âge de 79 ans, M. André Perreault, époux en premières noces de feu Solange Cloutier et conjoint de Françoise Campagna. Outre sa conjointe, Françoise Campagna, il laisse dans le deuil ses enfants : Mario conjoint d'**Esther Kirouac (GFK 00766)**, Sylvain conjoint de Fabienne Girard, Luc conjoint de France Carrier, Martine, et Josée conjointe de François Lambert. Les funérailles ont eu lieu le 3 février à Warwick.

**RAPHAËL, MICHEL
(1951-2014)**

Le 10 février 2014, à l'Hôpital de Chicoutimi, est décédé, à l'âge de 62 ans et neuf mois, M. Michel Raphaël, fils de M. Thommy Raphaël et de feu Yvette Bluteau. Les funérailles ont eu lieu le 13 février 2014 à l'église de Mashteuiatsh. L'inhumation eut lieu au cimetière de Mashteuiatsh.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Francky Raphaël (**Patricia Kirouac**), Mélissa Raphaël (Alain Simard), Éric Raphaël, Steeve Raphaël (Karina Bélanger), Cécilia Raphaël (Kesy Jalbert); la mère de ses enfants Mme Yvonne Bégin ainsi que ses treize petits-enfants. Il était le frère de : Lauretta Raphaël, Charles Raphaël (Marguerite Dominique), Thérèse Raphaël (feu Raymond Bégin), Éliane Raphaël (Bernard Bacon), feu Carmen Raphaël (Armand Siméon), Stéphane Germain (Florence Dominique) et Karine Launière.

**Nos plus sincères sympathies
aux personnes éprouvées.**

GÉNÉALOGIE / ET PAGE DU LECTEUR

La base de données généalogiques informatisées de l'Association contient un certain nombre de personnes pour lesquelles les noms des conjoints ou des parents de ceux-ci nous sont inconnus, incomplets ou absents. Les réponses aux questions posées nous permettront de compléter les données.

*Merci
François Kirouac*

Réponse reçue de Greg Kyrouac de Ashland en Illinois, États-Unis

Question 444

Quel était le nom des parents d'Émilie Nelson, première épouse d'Armand Lévesque, fils de Julie Alice Kerouac (GFK 01569) et de Joseph Lévesque? Le couple s'était marié le 6 avril 1932 à Sayabec?

Les parents d'Émilie Nelson étaient Charles Nelson et Émilie Hacquet de Sayabec dans la vallée de la Matapédia, Province de Québec, Canada

Question 450

Quel est le nom des parents de Pamela Sue Chudy, épouse de Randolph Scott Burton, fils de Howard William Burton et de Margaret Mary Marczak? Le couple s'est marié à Bonfield en Illinois le 28 août 1999.

Question 451

Quel est le nom des parents de Ginette Larher, première épouse de Réal Kirouac (GFK 00394), fils d'Arthur Kirouac et d'Éléonora Ancelles? Le couple Kirouac s'était marié en France puis a divorcé en 1958.

Question 452

Quel est le nom de la mère de Michaël Kirouac, fils de Danny Kirouac et petit-fils de Lucien Kirouac (GFK 01458) et d'Isabelle Dionne?

Question 453

Quel est le nom de la mère de Robert Hodyr, conjoint de Kristine Johnston fille de Carmen Kérouac (GFK 02069) et de Ronald Johnston?

Question 454

Quel est le nom de la mère de Serge Charron, conjoint de Kathleen Johnston, fille de Carmen Kérouac (GFK 02069) et de Ronald Johnston?

Question 455

Quel est le nom des parents d'Ann Brown, première conjointe d'Harold Philip Burton, fils d'Ambrose Hector Burton et de Ruth Eileen Dolan? Ce couple s'est marié à Kankakee, Illinois, le 11 mai 1935.

Question 456

Quel est le patronyme de Brenda, seconde conjointe d'Harold Philip Burton, fils d'Ambrose Hector Burton et de Ruth Eileen Dolan? Et quels sont les noms de ses parents?

Question 457

Quel est le patronyme de Dorothy, troisième conjointe d'Harold Philip Burton, fils d'Ambrose Hector Burton et de Ruth Eileen Dolan? Et quels sont les noms de ses parents?

Question 458

Quel est le patronyme de Becky, quatrième conjointe d'Harold Philip Burton, fils d'Ambrose Hector Burton et de Ruth Eileen Dolan? Et quels sont les noms de ses parents?

Question 459

Quel est le nom des parents d'Earline McKinney, conjointe de James Michaël Burton, fils d'Ambrose Hector Burton et de Ruth Eileen Dolan? Et quels sont les noms de ses parents?

Question 460

Quel est le nom des parents de Donald Pement, conjoint de Sharon Ann Burton, fille d'Ambrose Hector Burton et de Ruth Eileen Dolan? Et quels sont les noms de ses parents?

Question 461

Quel est le patronyme de Caroline, conjointe de Louis Philippe Kerouac, fils de Louis Godefroi Kerouac (GFK 00180) et de Josette Boudreau? Et quels sont les noms de ses parents?

Question 462

Quel est le nom des parents de Richard Renwick, conjoint de Lena Antoinette Burton, fille de Philippe Kerouac (GFK 02732) et d'Anna Theolinda Olson?

Question 463

Quel est le nom des parents d'Alexandre Noël, conjoint de Geneviève Kirouac, fille de Jean-Nil Kirouac et de Lyse Desrosiers, ces derniers s'étaient mariés à Longueuil (Québec) le 5 juillet 1997.

Envoyez-nous vos questions à caractère généalogique et nous chercherons à y répondre.

Nous publierons volontiers les résultats dans un Trésor ultérieur.

La rédaction

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC 2013-2014

PRÉSIDENT

François Kirouac (00715)
31, rue Laurentienne
Saint-Étienne-de-Lauzon
(Québec) G6J 1H8
Téléphone : (418) 831-4643

1^{ÈRE} VICE-PRÉSIDENTE

Céline Kirouac (00563)
1190, rue de Callières
Québec (Québec) G1S 2B4
Téléphone : (418) 527-9858

2^E VICE-PRÉSIDENT(E)

Vacant

SECRÉTAIRE

Céline Kirouac (par intérim)

TRÉSORIER

René Kirouac (02241)
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec) G1W 1T5
Téléphone : (418) 653-2772

RESPONSABLE DE LA REVUE

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone (418) 871-6604

TRADUCTRICE

Marie Lussier Timperley
127, chemin Schoolcraft
Potton (Québec) J0E 1X0
Téléphone (450) 292-4247

CONSEILLÈRE

Lucie Jasmin
10407, De Lorimier
Montréal (Québec) H2B 2J1
Téléphone : (514) 334-6144

CONSEILLÈRE

Mercédès Bolduc
140, Rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

CONSEILLER

Marc Villeneuve
140, Rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

CORRESPONDANTS RÉGIONAUX DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC

Région 1

QUÉBEC, BEAUCÉ-APPALACHES

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone (418) 871-6604

Région 2

MONTRÉAL, OUTAOUAIS, ABITIBI

Poste vacant

Région 3

CÔTE-DU-SUD,
BAS-SAINT-LAURENT,
GASPÉSIE ET MARITIMES

Lucille Kirouac (01307)
123, Chemin Rivière-du-Sud
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud
(Québec) G0R 3A0
Téléphone : (418) 259-7805

Région 4

MAURICIE, BOIS-FRANCS,
CANTONS-DE-L'EST

Renaud Kirouac (00805)
9, rue Leblanc, C.P. 493
Warwick (Québec) J0A 1M0
Téléphone : (819) 358-2228

Région 5

SAGUENAY, LAC-SAINT-JEAN

Mercédès Bolduc
140, Rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

Région 6

ONTARIO ET
PROVINCES DE L'OUEST

Georges Kirouac (01663)
23, Maralbo Ave. E.
Winnipeg (Manitoba) R2M 1R3
Téléphone : (204) 256-0080

Région 7

ÉTATS-UNIS / USA

EASTERN TIME ZONE

Mark Pattison
1221, Floral Street NW
Washington, DC 20012 USA
Telephone : (202) 829-9289

CENTRAL TIME ZONE

Greg Kyrouac (00239)
P. O. Box 481
Ashland, IL 62612-0481 USA
Telephone: (217) 476-3358

COMITÉS PERMANENTS DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC

LE TRÉSOR DES KIROUAC

Rédaction et production du bulletin
(par ordre alphabétique)

LeRoy Roger Curwick
François Kirouac
Jacques Kirouac
Marie Kirouac
Greg Kyrouac
Marie Lussier Timperley

COMMUNICATIONS

Vacant

HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE

(par ordre alphabétique)

Céline Kirouac
François Kirouac
Greg Kyrouac
Lucille Kirouac

BOUTIQUE SOUVENIRS ET LIVRES

Poste vacant

PRODUITS ET ARCHIVES AUDIOVISUELLES

Vacant

OBSERVATOIRE JACK KEROUAC

Responsable : Éric Waddell

OBSERVATOIRE MARIE-VICTORIN

Responsable : Lucie Jasmin

SITE WEB

Webmestre : Réjean Brassard

Notre devise

Fierté Dignité Intégrité



Fondation : 20 novembre 1978

Incorporation : 26 février 1986

Membre de la

*Fédération des associations de familles
du Québec depuis 1983*

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner à l'adresse suivante :

Fédération des associations de familles du Québec

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE

*Alexandre
Le Bihan*

*Maurice Louis
Le Bris De Troach*

Alexandre De Troach

ÉTIQUETTE ADRESSE

Rassemblement des familles Kirouac

Saguenay, 15-16-17 août 2014

Voir le programme en page 8

Pour nous joindre ou être informé de nos activités

Siège social
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec)
Canada G1W 1T5

Site Internet
www.familleskirouac.com
Courriel : afkirouacfa@hotmail.com

Responsable du recrutement :
René Kirouac
Téléphone : (418) 653-2772

SERVICE DE BULLETIN PAR COURRIEL

LE TRÉSOR EXPRESS

Pour recevoir les bulletins d'information de l'Association des familles Kirouac inc.,
communiquez votre adresse courriel à:

afkirouacfa@hotmail.com

C'EST GRATUIT